

(A SUIVRE)

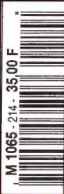
BOUCQ/JODOROWSKY

Face de lune
LA PIERRE DE FAÏTE

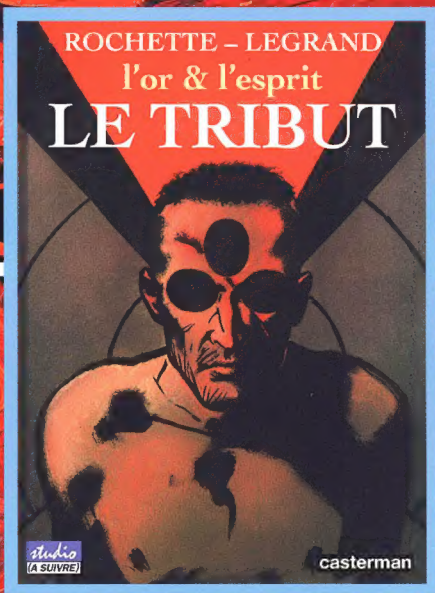


**BARU - GELUCK - KOLLER
PELLEJERO/ZENTNER
PUCHOL/BOLLÉE
ROCHETTE/LEGRAND
ROSSI/LE TENDRE - SOKAL**

M 1065 - 214 - 35 00 F



**Les hommes, avides de conquêtes,
envahissent la planète Deux Lunes...**



ROCHETTE-LEGRAND

L'OR & L'ESPRIT I

LE TRIBUT

64 P.- 80 F.

casterman

SOMMAIRE (A SUIVRE)

5 BOUCQ/JODOROWSKY FACE DE LUNE LA PIERRE DE FAITE

Chapitre 1 : Le phare des âmes

Où nous retrouvons avec plaisir Face de lune et ses compagnons occupés
à reconstruire une cathédrale...

22 MUSIQUES (A SUIVRE)

24 BARU SUR LA ROUTE ENCORE BOUBOULE

34 INFOS (A SUIVRE)

35 PELLEJERO/ZENTNER LE SILENCE DE MALKA

Chapitre 6 : Buenos Aires

Malka a grandi, et vit désormais dans la capitale du pays qui l'a accueillie petite avec sa famille.

53 ENTRE GRAVITÉ ET IRONIE

Benoît Sokal explique pourquoi il a décidé de rompre avec Canardo pour un récit tout en gravité...

55 SOKAL LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS

68 CINÉMA (A SUIVRE)

72 MULTIMÉDIA (A SUIVRE)

75 ROSSI/LE TENDRE LA GLOIRE D'HERA

Chapitre 3 : Le temple d'Aphrodite

87 INFOS (A SUIVRE)

89 KOLLER LE DENTISTE

98 GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT

101 ROCHETTE/LEGRAND L'OR & L'ESPRIT L'AIGLE DE LAFCADIO

120 PUCHOL/BOLLÉE ASILE VÉNITIEN

141 LIVRES (A SUIVRE)

SI DEPUIS LA MATERNELLE VOTRE MAITRESSE S'EXTASIE DEVANT VOS CREATIONS, NE LA DECEVEZ PAS.

Vous avez le talent et la vocation pour faire de la BD ? C'est le moment de le prouver.

Depuis 3 ans, la Caisse d'Epargne avec le Centre Départemental de Documentation Pédagogique de la Charente (CDDP) et le Festival International de la BD d'Angoulême organise un concours intitulé "Graine de Pro".

L'objectif est d'encourager tous les jeunes créateurs de BD n'ayant jamais été édités à participer à ce concours. En effet, ce concours permettra aux 50 nominés de rencontrer des professionnels (auteurs et éditeurs) et de voir leur oeuvre exposée lors de ce festival. Quant au lauréat, il se verra décerner l'une des récompenses officielles du Festival



d'Angoulême : l'Alph-Art "Graine de Pro", et gagnera une planche originale d'un grand auteur de BD. Alors vite à vos crayons, les BD devront être remises le 24 novembre au plus tard.

Le règlement complet et le bordereau d'inscription sont à retirer dans toutes les Caisses d'Epargne ou à demander à : Service Mécénat, Centre National des Caisses d'Epargne, tél : (16) 1 40 78 41 96.



BOUCQ/JODOROWSKY

FACE DE LUNE

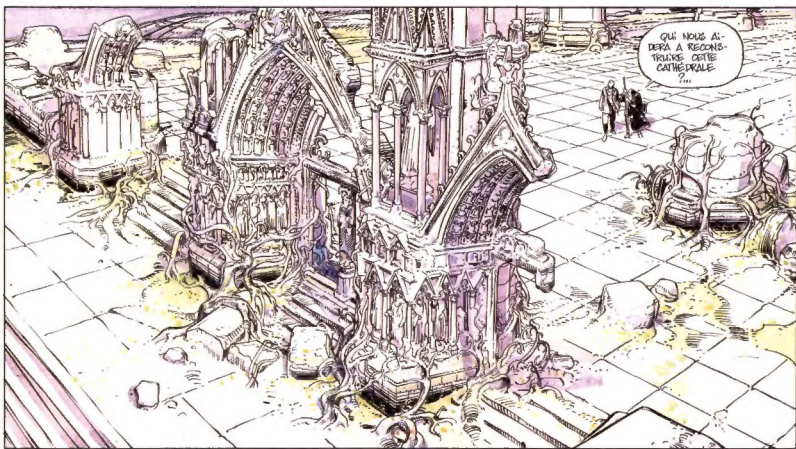
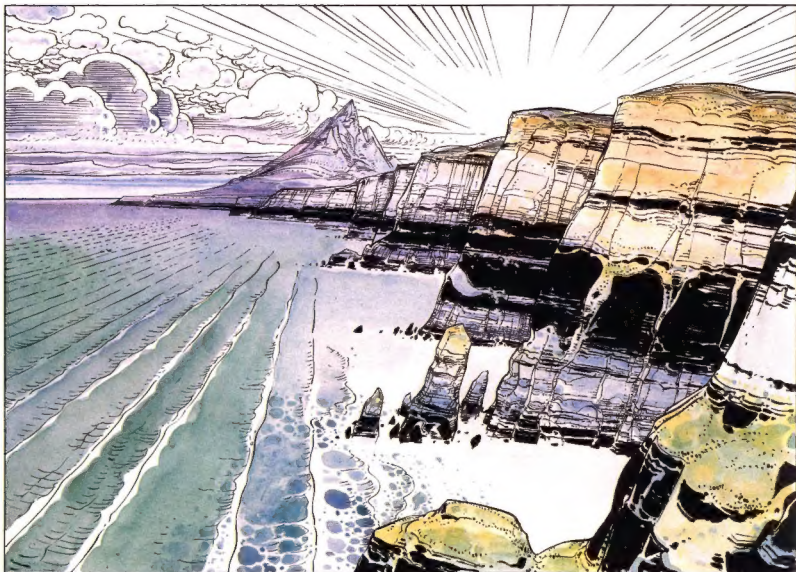
LA PIERRE DE FAÎTE

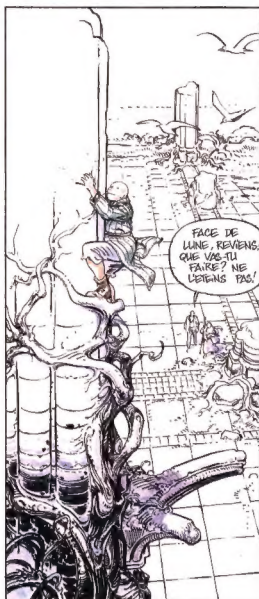
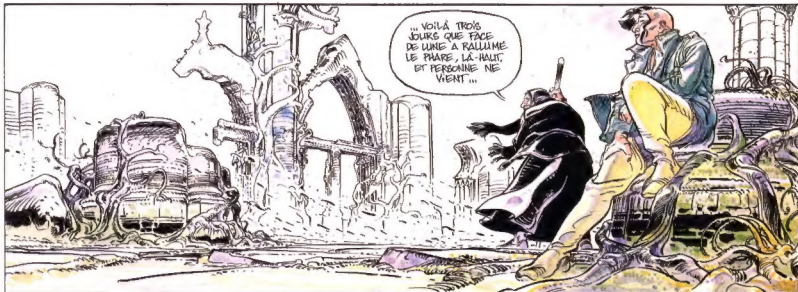


- 1 -

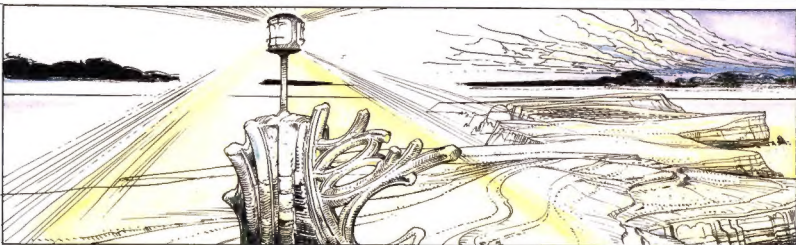
**LE PHARE
DES ÂMES**

Après une interruption de plus d'un an, Boucq et Jodorowsky se sont de nouveau réunis pour nous narrer la suite des aventures de Face de lune, le dompteur de vagues. Souvenez-vous. A Damanuestra les tyrans maintiennent la population dans un état proche de l'esclavage. Mais la révolte gronde, et emmenés par Face de lune les rebelles vont se choisir un nouveau dieu.





ON DIRAIT...
MAIS OUI, IL
CASSE LE TUBE
DE TOTRANUM
EN DEUX!





JE COMMENCE À COMPRENDRE LEUR STRATÉGIE. ILS VEULENT ATTIRER L'ATTENTION DU PEUPLE SUR UNE NOUVELLE RELIGION.



ILS SONT DIABOLIQUES! EN S'EMPARANT DE LA CATHÉDRALE ILS VONT TENTER DE RAVIVER LES ANCIENNES SUPERSTITIONS. ILS VONT RÉGÉR LA CREDIBILITÉ DU PEUPLE PAR SA SOIF D'IRRADIATIONNEL.



REGARDEZ! LES EFFETS SE FONT DÉJÀ SENTIR, UNE FOULE SE DIRIGE VERS LA CATHÉDRALE!



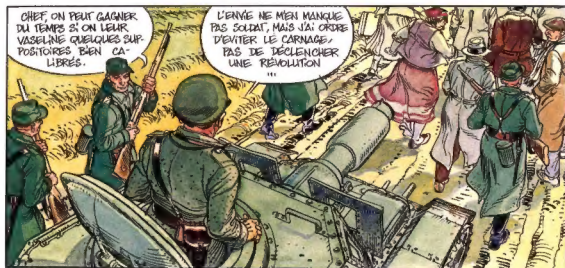
IL FAUT FAIRE DONNER L'ARMÉE! ÉTENDRE LE FEU AVANT QU'IL ENTRAÎNE TOUTE L'ÎLE!!!

ET RÉVEILLEZ-MOI CES DICTATEURS DE PACOTILLE QUI CROUENT PRÉSENT DANS LEUR ÉCRÉANTILLO DE COCHONS REPUS



DÉGAGEZ! LAISSEZ PASSER OU JE FAIS CROUÏR LE FEU!!!

ON AVANCE À PAS DE TORTUE! REMUEZ-LEUR LE CUL, SOLDATS.



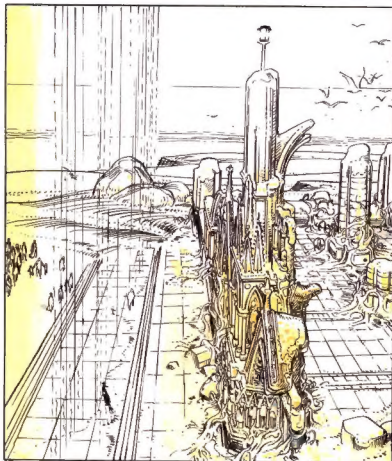
CHIEF, ON PEUT GAGNER
DU TEMPS SI ON LEUR
VASELINE QUELQUES SUP-
POSTOIRS BIEN CA-
LIBRÉS.

L'ENNÉMI NE M'EN MANQUE
PAS SOLDAT, MAIS J'AI ORDRE
DEVIENT LE CARNAGE
PAS DE DÉCLANCHER
UNE RÉVOLUTION
...



NOTRE OBJECTIF
C'EST LA CAP-
TURE DU
MONSTRE...

ET LA RÉCUPÉ-
RATION DE LA
CAPSULE
DE TOTRANE.



C'EST UN SIGNE
DE DIEU, IL HABITE
À NOUVEAU SA
MAISON!

LA
MADONE
EST REVENUE
ALLELUIA!

ALLELUIA,
C'EST UN
MIRACLE!



MON DIEU, VENS,
SAUVE-NOUS
DES DICTATEURS!
MONTRE-
NOUS LA
VOIE DU SA-
LUT!...

LA CATHE-
DRALE NOUS
EST RENDUE!

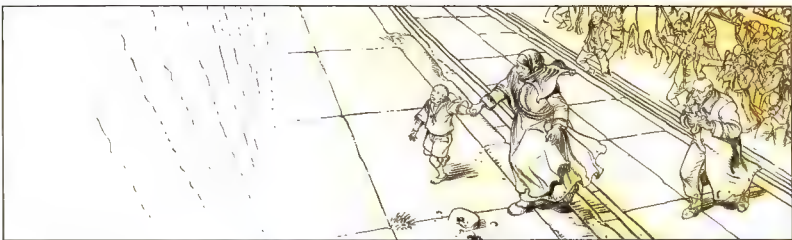
ALLELUIA
GLOIRE À TOI,
ALLELUIA,
BÉNIS-NOUS!
SEIGNEUR!



NOS PÉCHES
NOUS ONT
PERDUS

REPENTEZ-
VOUS, MES
FRÈRES,
PURIFIEZ-VOUS!

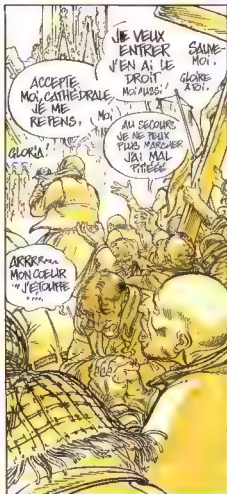
PÈRE,
SEIGNEUR
PARDONNE-
NOUS.



REGARDEZ
LA LUMIÈRE
LES LAISSE
PASSER.



NOUS AUSSI
NOUS POURRONS
Y ALLER.
PLACE!



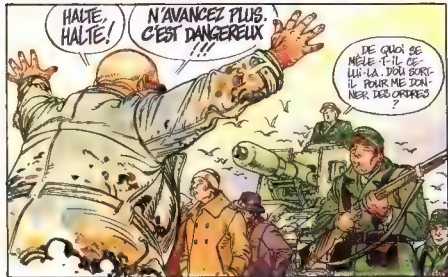
ACCÉPTE
MOI, CATHÉDRALE
JE ME
REFENS,

GLORIA!

ARRRRAA
MON CŒUR
"J'ESQUITE"

JE VEUX
ENTRER
J'EN AI LE
DROIT
MOI AUSSI!
SAUVE
MOI.
GLOIRE
À TOI.

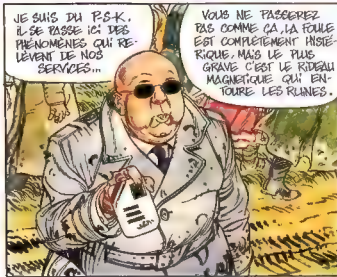
AU SECOURS
JE NE PEUX
PLUS MARCHER
J'AI MAL
TITRÉE



HALTE!
HALTE!

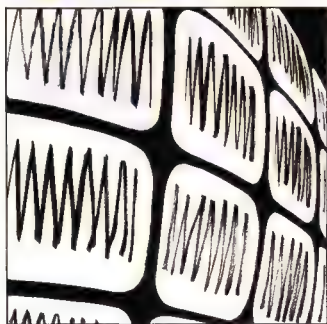
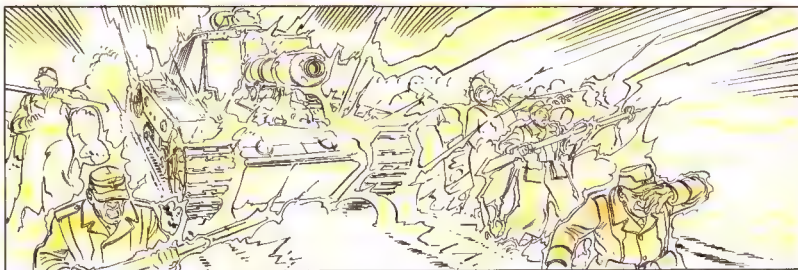
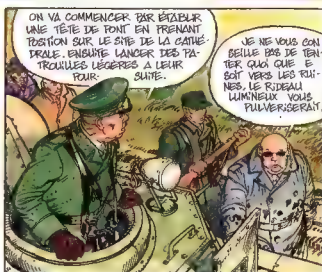
N'AVANCEZ PLUS.
C'EST DANGEREUX

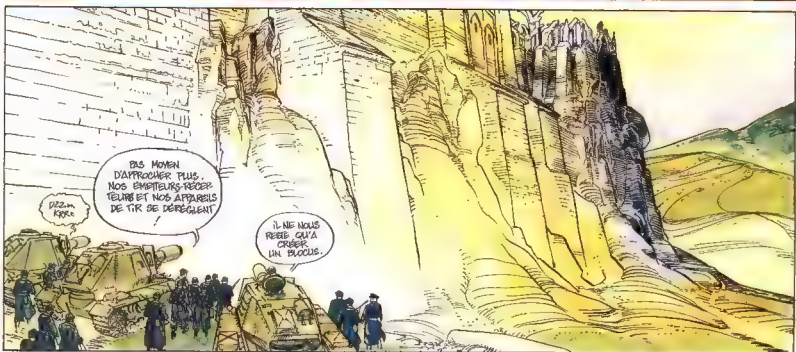
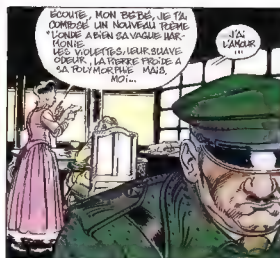
DE QUOI SE
MÉFIE-T-IL CE
LUI-LÀ. DOIT-IL
POUR ME DON-
NER DES ORDRES?

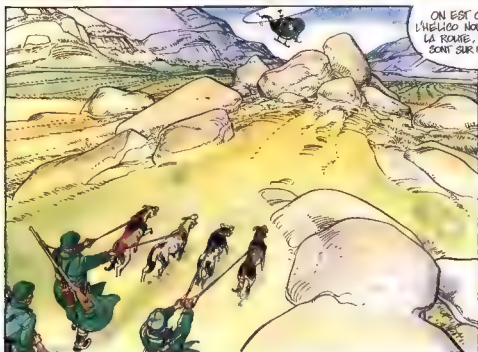
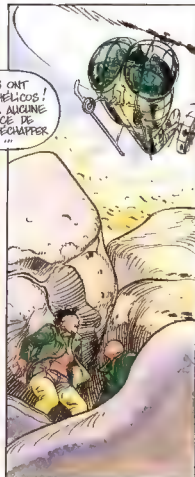
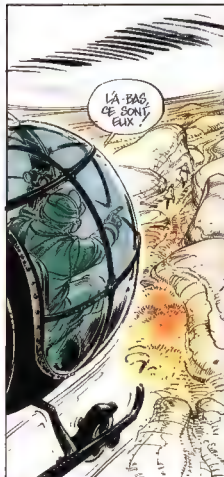


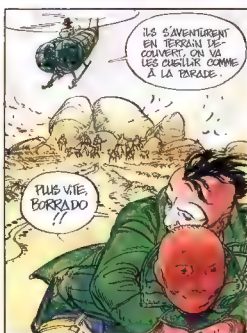
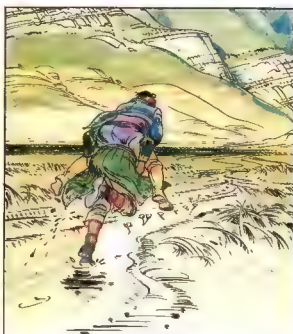
JE SUIS DU P.S.K.
IL SE PASSE ICI DES
PHÉNOMÈNES QUI RE-
LEVANT DE NOS
SERVICES...

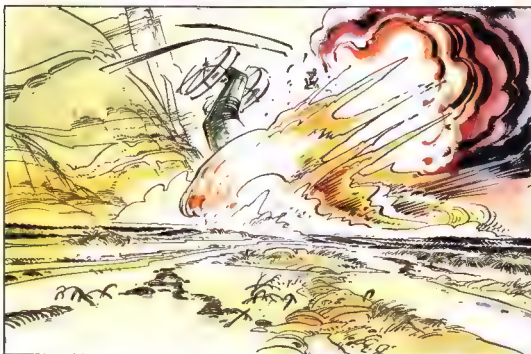
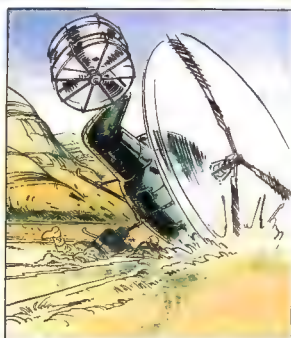
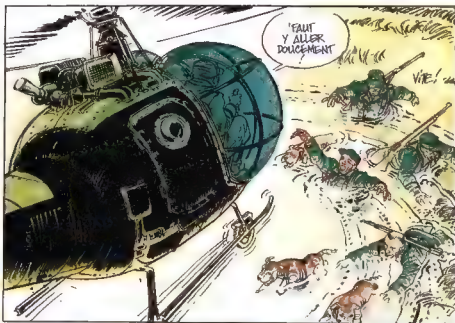
VOUS NE PASSEREZ
PAS COMME ÇA. LA FOULE
EST COMPLÈTEMENT HYS-
TÉRIQUE, MAIS LE PLUS
GRAVE C'EST LE RIDEAU
MAGNETIQUE QUI EN-
TOURE LES RUINES.

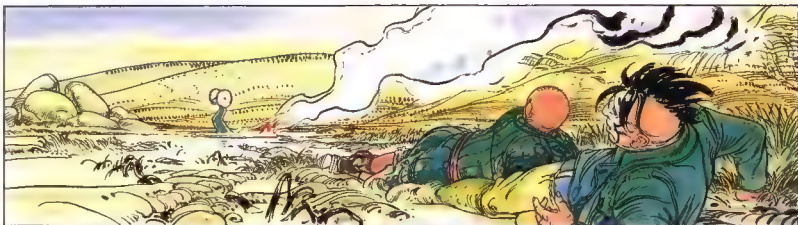


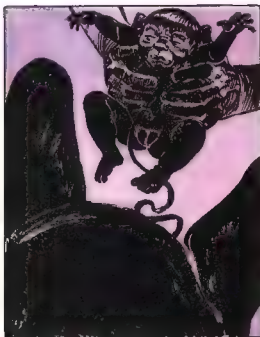


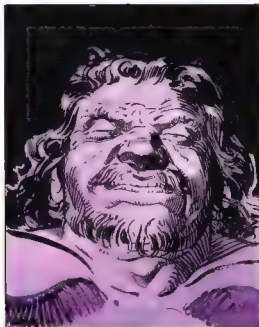
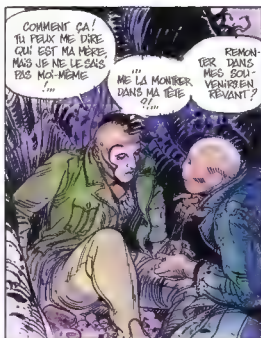


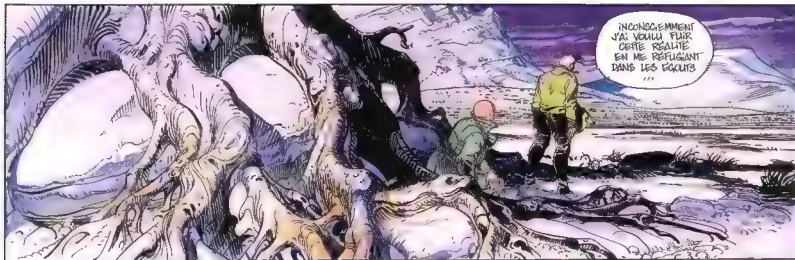




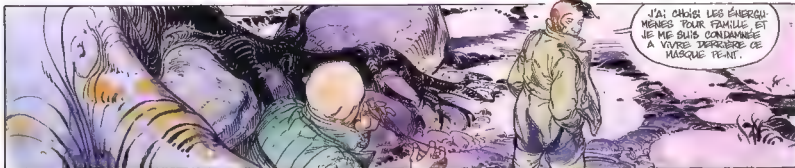








INCONSECIENCEMENT
J'AI VOULU FLÂNER
CETTE RÉALITÉ
EN ME RÉFUGIANT
DANS LES ÉGLAIS
...



J'AI CHOISI LES ÉNERGIES
MÈNES POUR FAMILLE ET
JE ME SUIS CONDAMNÉE
À VIVRE DERRIÈRE CE
MASQUE PEINT.



QUEL EST MON
VRAI VISAGE ?...
TU VEUX ME MONTRER
MON VRAI VISAGE ?...

... ME MONTRER COMMENT
JE SUIS RÉELLEMENT,
TU PLAISANTES !...
QUELLE IMPORTANCE
ÇA PEUT BIEN
AVOIR ?...



L'ACCORD
S' : ÇA PEUT
TE FAIRE
PLAISIR...

QUEL
JOUR TU
VEUX
ME JOUER
?

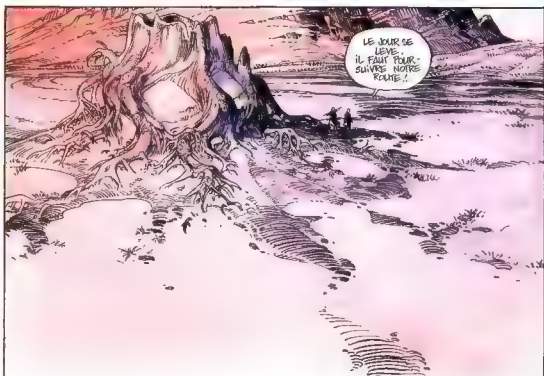
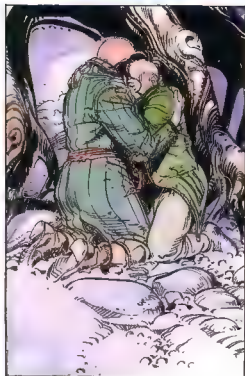
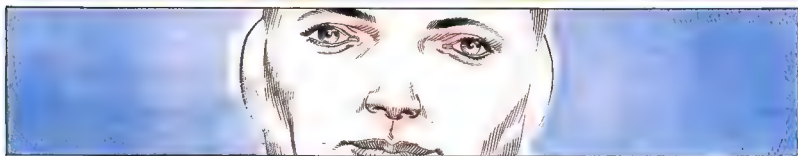
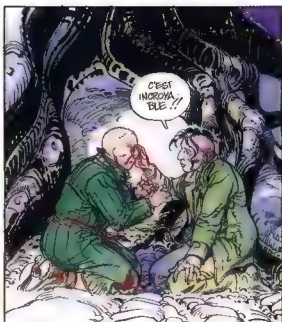


... JE DOIS PLANTER
MON REGARD
DANS TA
PUPILLE DROITE
...
VOILÀ...



QU... ?/o
... ..





MUSIQUES (A SUIVRE)



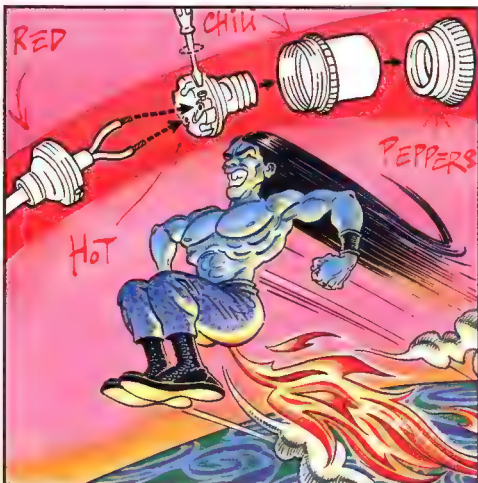
RED HOT CHILI PEPPERS
ONE HOT MINUTE
 WARNER

The return, très attendu, des pimentés affreux-jojos péteurs... Loin d'en être à leurs premiers essais nucléaires, les trublions ricains de la "Fusion" (qui se trimballent les trois-quarts du temps à oilpé, tous tatouages musculeux dehors !) frappent à nouveau avec un album ultra-efficace ! On les prétend assagis, mais ils restent bien barjos zé couillus sur le fil de la mélodie...

Garçons, remettez-nous ça !

L'automne sera hot !

SOLE



LOKUA KANZA
WAPI YO
 DIK

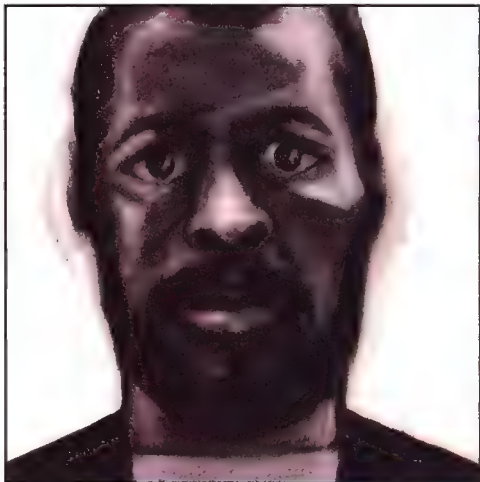
Changeons de crémier pour un album. Loin des excès urbains, quelque part entre Angélique Kidjo, Youssou N'Dour, la tradition zairoise et les compromissions occidentales, Lokua Kanza déroule une plage de sonorités méditatives et apaisantes.

Ma foi, y'a pas d'mal à s'faire du bien.

CHAUZY



MUSIQUES (A SUIVRE)

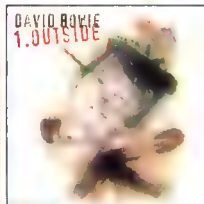


ORNETTE COLEMAN CHAPPAQUA SUITE

EMI

Exhumée, folle, longue, effilée, heurtée, gaie, difficile, cubiste, acide, belle, complexe, dissonante, nerveuse, dansante, crépusculaire, sublime, nouvelle, c'est la *Chappaqua Suite*. La musique inédite (presque) d'un film (oublié) enregistrée en 1965. Serge Dancy, je cite : "Resté éveillé, c'est pour oublier cette beauté facile et malsaine, s'en inventer une autre, plus rude. Ornette n'est moderne que par là : c'est l'homme contre ses dons, la musique contre le don musical."

BLUTCH

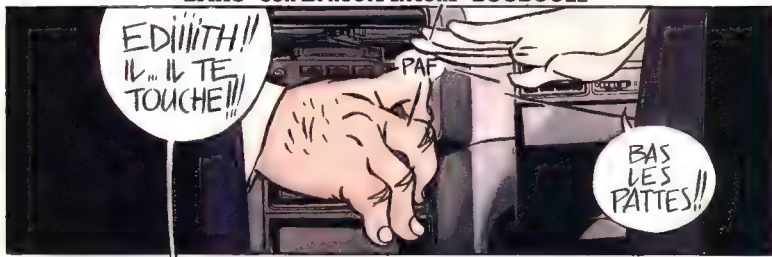


DAVID BOWIE OUTSIDE

BMG

Sur un concept plutôt glauque – l'enquête du privé Nathan Adler sur une série "d'Art-crimes", le genre où l'on dispose artistiquement les organes que l'on vient de prélever à sa victime – Bowie nous entraîne vers les formes extrêmes du body-art, automutilations et autres douceurs. Néanmoins le disque est magnifique, foisonnant, marqué par le retour d'Eno et du pianiste qui officiait sur *Aladdin Sane*, et par un Bowie en grande forme vocale.

LOUSTAL

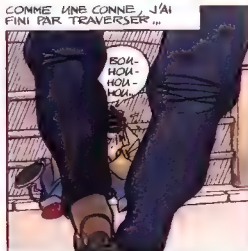


ZUT! ELLE VA FAIRE UNE
CRISE... PFFF QUELLE
PLAIE CETTE FILLE...



ET CA FAIT TROIS JOURS
QUE JE LA TRAINE!





BON... MA MAIN À COUPER
QUE NOTRE VOYAGE VA
S'ARRÊTER ICI !!



PEFF !... CE QUE ÇA PEUT ÊTRE
MESQUIN UN HOMME...

MESQUIN ET PRÉVISIBLE !



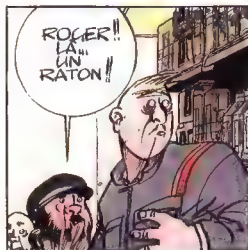
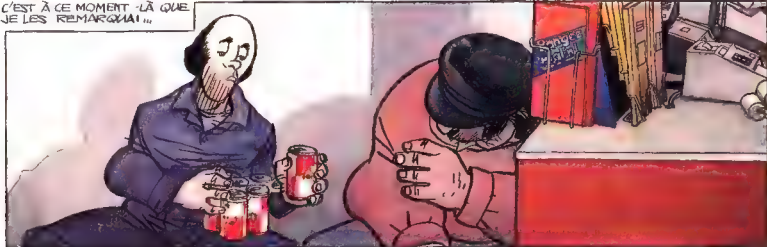
POUR NE PAS DÉSESPÉRER
TOTALEMENT DU GENRE HUMAIN
JE ME RAISATAI SUR LE LHO-
COLAT, PENDANT QUE BOUBOU-
LE, EMBARQUAIT POUR
DEUX MOIS DE PROVISIONS...

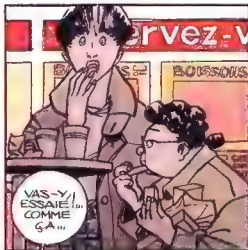


QU'EN PARFAIT PETIT MUFLE,
UNE FOIS À LA CAISSE, ELLE
S'ARRANGEA POUR ME LAISSER
PAYER... ET PINGRE AVEC ÇA !!



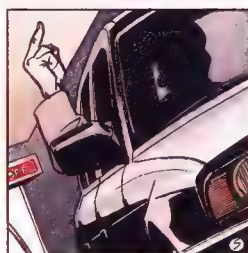
C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE
JE LES REMARQUAI...





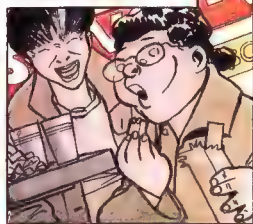
PERSONNE NE FIT ATTENTION
AU CHAUFFEUR DE LA B.M.W.
SUR LA DROITE DE LA PISTE
QUI TRANQUILLEMENT, ÉTAIT
REMONTE DANS SA VOITURE...

LE HURLLEMENT DU MOTEUR
FIT L'EFFET D'UNE BOMBE.

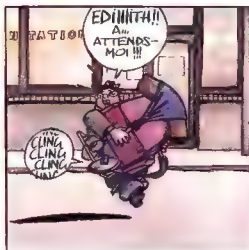
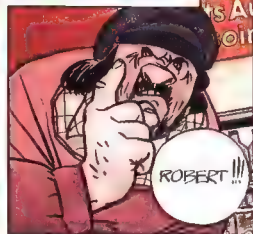




JE NE PAS M'EMPECHER D'ÉCLATER DE RIRE...



FLÛTE ! IL M'A ENTENDUE...



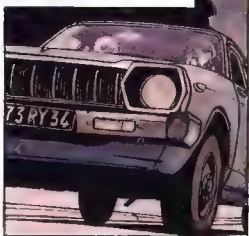
LA VOITURE DE "LAUREL ET HARDY" NOUS RATTIFIA IMMÉDIATEMENT.



POUR ÊTRE TOUT À FAIT FRANCHIE JE DOIS AVouer QUE JE N'EN MENAIS PAS LARGE NON PLUS.



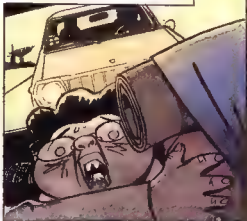
JE L'AURAIS EMBRESSÉE !



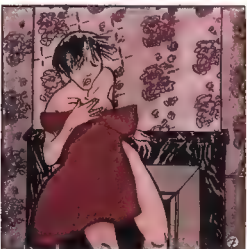
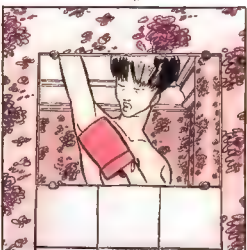
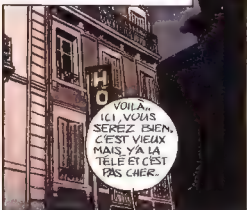
ET J'OSAIS À PEINE PENSER À CE QUI RISQUAIT D'ARRIVER QUAND "CHEVEUX BLANCS" ALLAIT NOUS ABANDONNER...

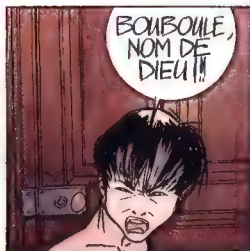
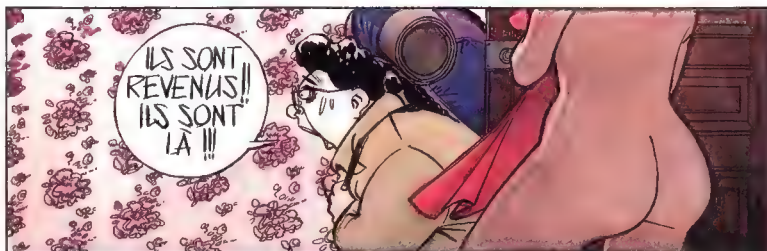


ET À L'ARRIÈRE, BOUBOUQUE SE MIT À CLAQUER DES DENTS.

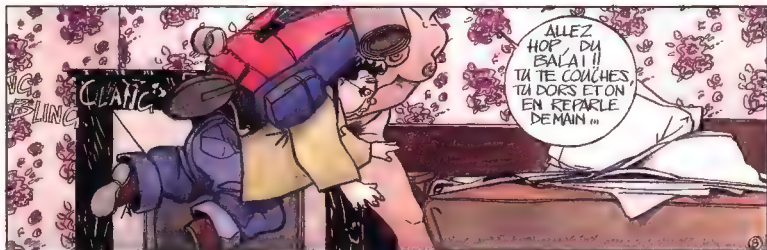
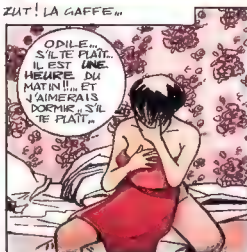


COUP DE CHANCE : ELLE NOUS DÉPOSÀ PILE À LA PORTE DE L'HÔTEL.





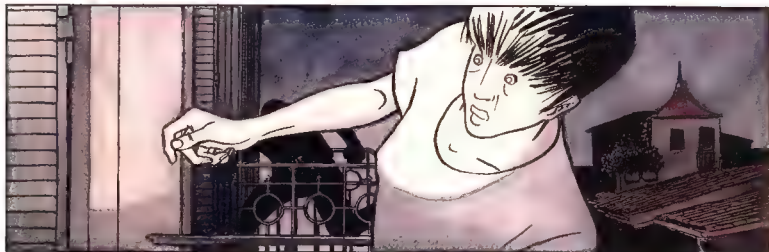
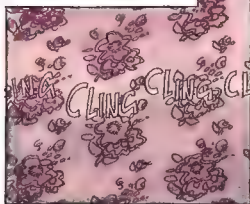
ZUT ! LA GAFFE...



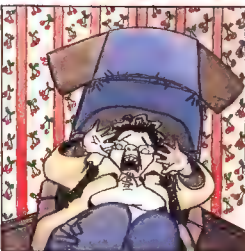
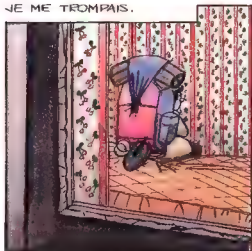
JE N'ARRIVAI PLUS À DORMIR...
DANS LA CHAMBRE À CÔTÉ
BOUBOULE TOURNAIT COMME
UN FAUVE EN CAGE...

AUSSI, QUAND AU BOUT D'UNE
HEURE LE BRUIT DE
GAMELLES CESSA...

JE CRUS QU'ELLE S'ÉTAIT
ENFIN ENDORMIE...

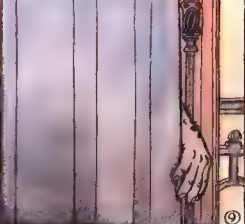
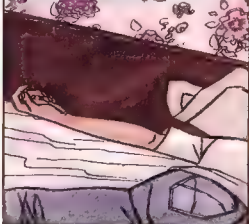
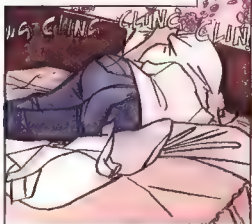


JE ME TROMPAIS.



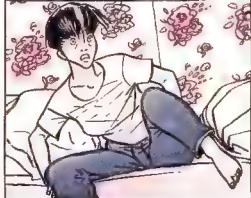
ALLEZ ZOU! AUX GRANDS
MAUX... LES GRANDS... RE...

MÈDES...



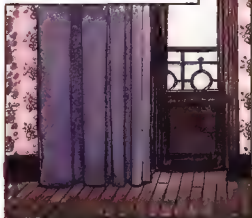
JE SORTIS RAPIDEMENT DE MON CAUCHEMAR SANS QUE, POURTANT, MON MALAISE NE SE DISSIPÂT POUR AUTANT.

IL ME MANQUAIT QUELQUE CHOSE. LE CLIQUETIS DES GAMBELLES... IL A CESSÉ!!!

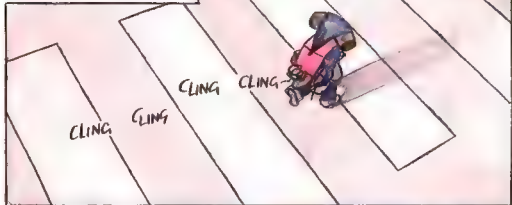


NON... IL A CHANGÉ ! IL S'ÉLOIGNE !!!

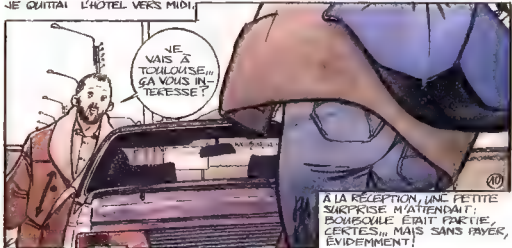
LE JOUR SE LEVAIT... LAUREL ET HARDY ÉTAIENT PARTIS ET...



ET BOUSCOULE FILAIT VERS LA GARE COMME UNE FUSÉE !!!
YOUPI !!!



JE QUITTAI L'HÔTEL VERS MIDI.



JE VAIS À TOULOUSE... ÇA VOUS INTÉRESSE ?

À LA RÉCEPTION, UNE PETITE SURPRISE M'ATTENDAIT : BOUSCOULE ÉTAIT PARTIE, CERTES... MAIS SANS PAYER, ÉVIDEMMENT !

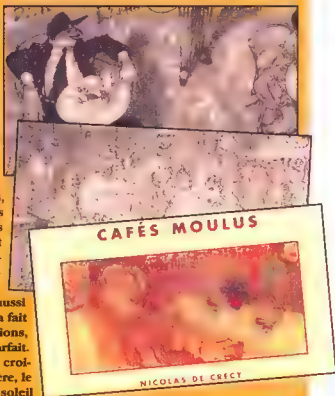
(A SUIVRE)

INFOS (A SUIVRE)

C'est beau, les bistrots

Les bistrots, c'est beau, s'en rend-on seulement compte ? Il faut l'œil averti d'un qui a zoné, respiré, rêvassé et élimé ses jeans à tous les comptoirs pour prendre conscience de l'évidence. Ce poète des troquets, c'est Nicolas de Crecy. On ne savait pas que cet homme là – qui apparemment fait autre chose dans la vie que payer des tournées – hantait les rades, tous les rades : les riches, les pauvres, les chaleureux, les parigots, les provençaux, et même les pauvres, les cafards des bords de nationale... De tant de lieux chargés, de Crecy, d'un crayon aussi sûr qu'il a l'air tremblotté, a fait un petit recueil d'illustrations, *Cafés moulus*. Du boulot parfait. L'ambiance, mes amis ! On croirait sentir les effluves de bière, le petit noir serré, sentir le soleil oblique par une porte entrouverte, entendre beugler le patron après ces salauds de gouvernants. Du pur, du vrai, du superbe. La rumeur des bagarres, le scooter devant la porte, l'habitué bedonnant... Comme si vous y étiez. Une médaille de plus pour un de Crecy armé de son seul crayon et de la gamme subtile des gris. Garçon, la même chose !

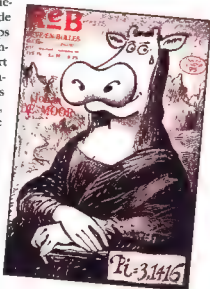
● *Cafés moulus*, par Nicolas de Crecy, publié par PMJ Editions, le Léopard et les Editions du Couloir. Préface de Jean-Christophe Menu. 1000 exemplaires. 48 P- 120 F.



La vache et le fanzine

Le fanzine, c'est *ReB en Bulles* ; un bon gros numéro amoureuxment conçu et préparé par une bande de bénévoles – il faut le rappeler de temps en temps – à la sueur de leur front. En couverture, joyeusement, une superbe vache, dont les traits fort reconnaissables rendent superflue la mention étalée en lettres rouges : Johann de Moor. Huit pages d'interview avec l'auteur de la bovine surnommée, voilà le morceau de choix d'une revue qui compte bien d'autres cordes à son arc : une rencontre avec Claire Wendling, un dossier sur les *Sept vies de l'épervier* (de Juillard), un entretien avec F.Murrt... Et plein de choses à lire, infos, actualités et autres nouvelles de la BD. Tiens, la bonne action, ce serait de s'abonner !

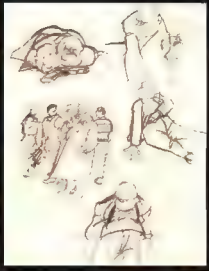
● *ReB, Réve-en-Bulles*, trimestriel n° 11, septembre 95. 1175 FB ou 35 FF *ReB*, allée de la Fragnhe 13, 1400 Nivelles, Belgique. Tél. : (19) 02/384 11 80.



Ex-libris

Souvent, sous des enveloppes de ce format, on trouve un paysage de neige avec du doré et des paillottes. Là, pas du tout. C'est du Baru, décliné en petites cartes, avec des crayonnés, des esquisses. Du gris, du blanc : sobre et simple. Et c'est cadeau pour tout achat du manga *L'autoroute du soleil* (Éd. Casterman).

● 250 exemplaires, édités par la librairie Sclirbook, 752 Ch. de Waterloo. 1180 Bruxelles. Tél. : (19) 02 648 04 40.



Debout Spirou

Is ont tous envie de prendre du volume ; et de tenir debout sur leurs petites pattes. Après Canardo et la fée Clochette, Fariboles Productions a donné forme et consistance à l'honorable Spirou : une statuette en résine peinte à la main, haute de 14 cm. Coiffure ad hoc et costume à gros boutons

● 500 F. chez les bons libraires BD ou à Fariboles Productions, Pascal Rodier Sculpteur, 25, rue Lesueur, 76130 Mont-Saint-Aignan. Tél. : (16) 35 71 02 39.



PELLEJERO/ZENTNER

LE SILENCE DE MALKA



- 6 -

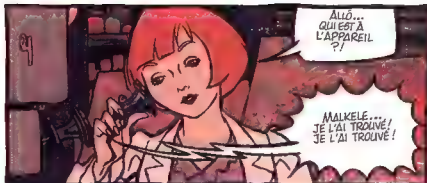
BUENOS AIRES

Le golem créé pour aider et non pour détruire ne remplit plus son rôle. Par un très étrange concours de circonstances, la première lettre du nom inscrit sur sa jambe a été arrachée par les crocs d'un chien, et le golem n'a plus que le Mal pour maître. Mais dans ce dernier épisode, tout se dénoue, et Malka qui vit et travaille maintenant à Buenos Aires va sauver la situation.





JE CROIS QUE
C'EST TON
AMOUREUX...



ALLO...
QUI EST À
L'APPAREIL
?!

MALKELE...
JE L'AI TROUVÉ!
JE L'AI TROUVÉ!



TU ES
SÛR... OÙ
ÇA ?!



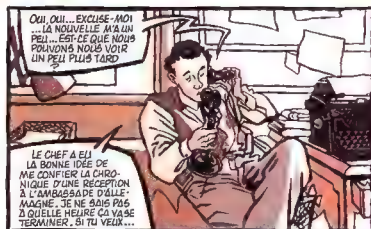
ICI MÊME, À
BUENOS AIRES, AUTOUR
DES TRENTE-CINQ ANS...
MUIET... ET... UNE LISTE
DE MORTS IMPRES-
SIONNANTE, CE NE
PEUT ÊTRE QUE LUI.



IL EST LE PROTÉGÉ D'UN
CAUDILLO CONSERVATEUR.
ON NE LUI CONNAÎT PAS DE
FEMME, ET... CETTE NUIT
JE POURRAI OBTENIR LE
NOM DU BAR QU'IL
FRÉQUENTE.



MALKA...
TU M'ÉCOUTES ?
TU ES TOUJOURS
LÀ, MALKA ?

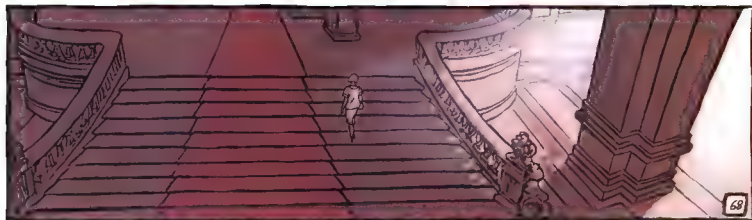


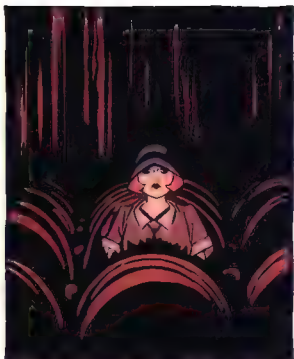
OUI, OUI... EXCUSE-MOI
... LA NOUVELLE M'A UN
PEU... EST-CE QUE NOUS
POURRONS NOUS VOIR
UN PEU PLUS TARD ?

LE CHEF A EUI
LA BONNE IDÉE DE
ME CONFIER LA CHRO-
NIQUE D'UNE RÉCEPTION
À L'AMBASSADE D'ALLE-
MAGNE. JE NE SÀIS PAS
À QUELLE HEURE ÇA VASE
TERMINER, SI TU VEUX...

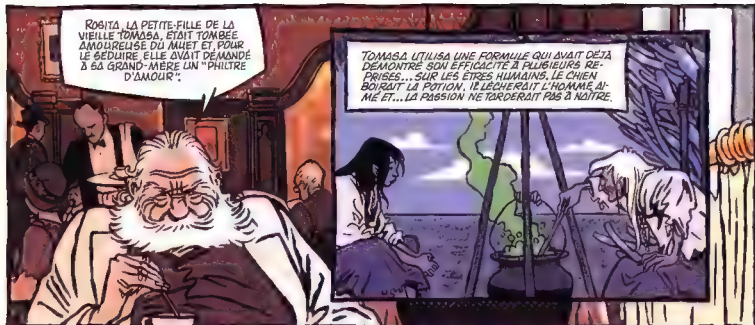


D'ACCORD... ALORS
À DEMAIN. JE T'AT-
TENDRAI AU CAFÉ
EL OMBÚ.



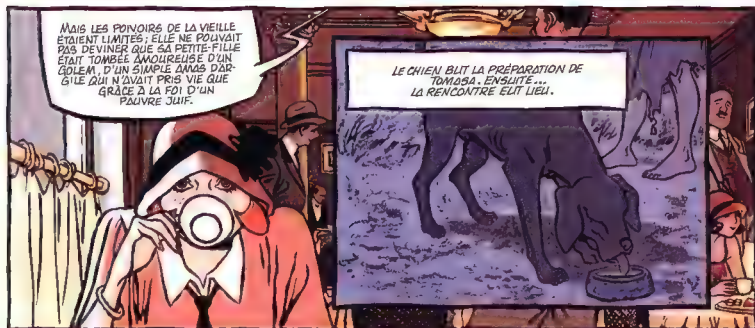






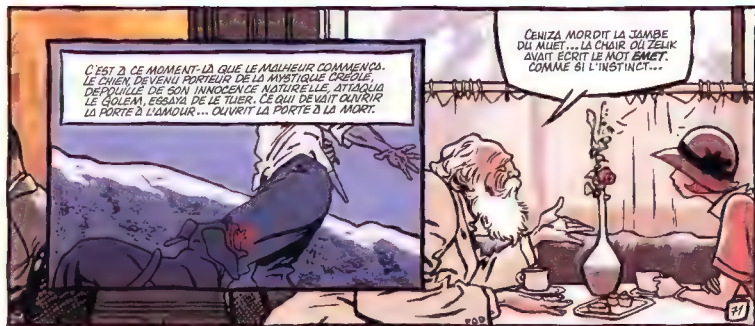
ROSITA, LA PETITE-FILLE DE LA VIEILLE TOMASA, ÉTAIT TOMBÉE AMOUREUSE DU MUET ET, POUR LE SÉDUIRE, ELLE AVAIT DEMANDÉ À SA GRAND-MÈRE UN "PHILTRE D'AMOUR".

TOMASA UTILISA UNE FORMULE QUI AVAIT DÉJÀ DÉMONTRÉ SON EFFICACITÉ À PLUSIEURS REPRISES... SUR LES ÊTRES HUMAINS, LE CHIEN BOIRAIT LA POTION, IL LÈCHERAIT L'HOMME, AIMÉ ET... LA PASSION NE TARDERAIT PAS À NAÎTRE.



MAIS LES POUVOIRS DE LA VIEILLE ÉTAIENT LIMITÉS; ELLE NE POUVAIT PAS DEVINER QUE SA PETITE-FILLE ÉTAIT TOMBÉE AMOUREUSE D'UN GOLEM, D'UN SIMPLE GARS D'ARGILE QUI N'AVAIT PRIS VIE GRÂCE À LA FOI D'UN PAUVRE JUIF.

LE CHIEN BUT LA PRÉPARATION DE TOMASA. ENSUITE... LA RENCONTRE EUT LIEU.

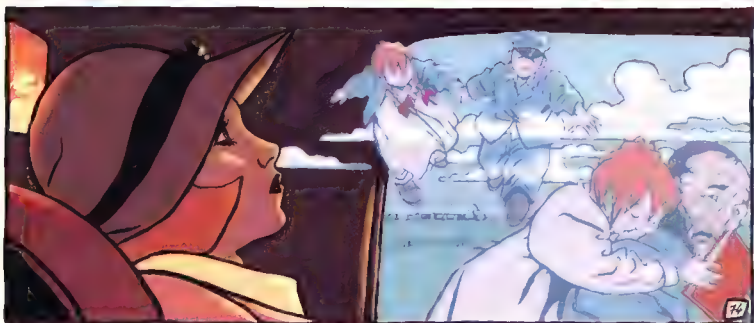
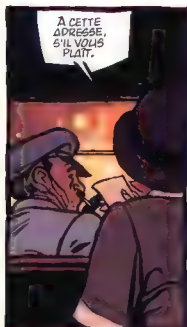


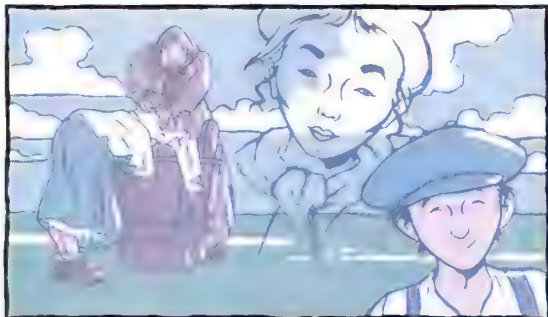
C'EST À CE MOMENT-LÀ QUE LE MALHEUR COMMENÇA. LE CHIEN, DEVENU PORTEUR DE LA MYSTIQUE CÉLESTE, DÉPOUVILLÉ DE SON INNOCENCE NATURELLE, ATTAQUA LE GOLEM, ESSAYA DE LE TUER, CE QUI DEVAIT OUVRIR LA PORTE À L'AMOUR... OUVRIR LA PORTE À LA MORT.

CENIZA MORDIT LA JAMBE DU MUET... LA CHAIR D'UTELIK AVAIT ÉCRIT LE MOT ÉMET. COMME SI L'INSTINCT...





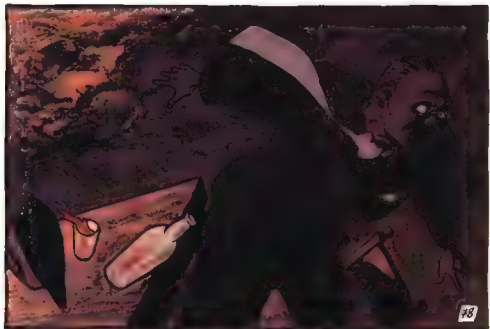




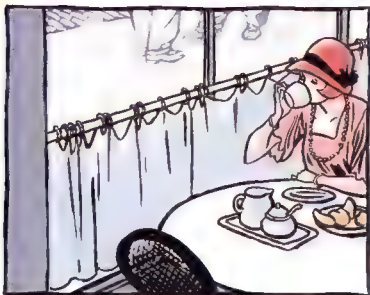


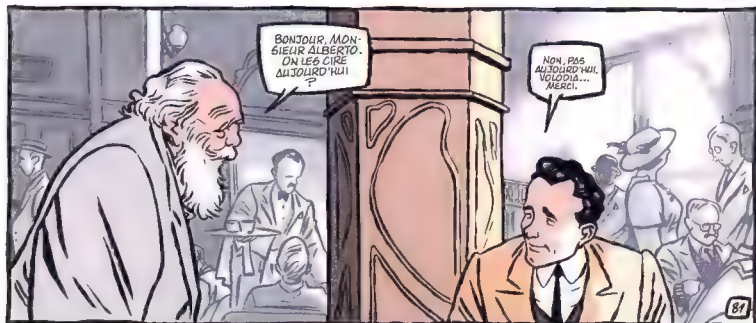
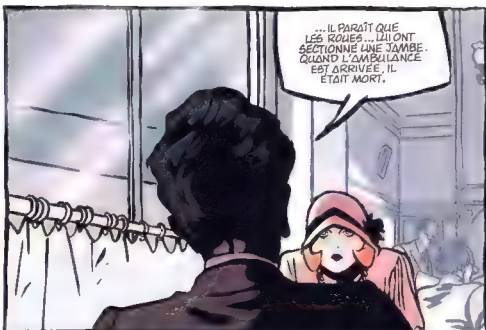
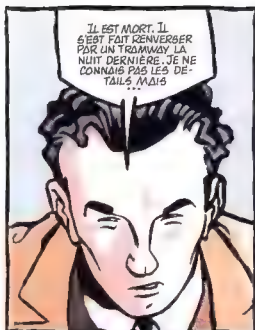


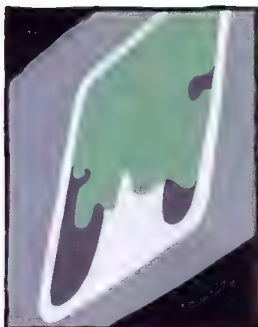
* SURNOM DONNÉ À HIPOLITO YRIGOIEN, HOMME POLITIQUE RADICAL,
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE DE 1916 À 1922 ET DE 1928 À 1930.











SO KAL

entre gravité et ironie

Suite et fin, dans le présent numéro, du grand récit de Benoît Sokal, *le Vieil homme qui n'écrivait plus*. Un registre tragique et un traitement réaliste auxquels ne nous avait pas habitués l'ironie désabusée et animalière de Canardo. Explications de l'auteur.

Avec ce chapitre s'achève la publication du *Vieil homme qui n'écrivait plus*. Que représente ce récit dans votre parcours de dessinateur ?

BENOÎT SOKAL.— Quelque chose comme une étape initiatique. Professionnellement, je suis "né à la bande dessinée" avec (*A SUIVRE*). Et (*A SUIVRE*), pour moi, c'est avant tout les grands romans en bande dessinée de cent pages ou plus, en noir et blanc, avec une dimension personnelle assez forte. Jusqu'à présent, je n'avais pas encore eu l'occasion de me livrer à cet exercice...

Comment cette histoire est-elle née, par qui ou quoi vous a-t-elle été inspirée ?

B. S.— Ce qui m'intéressait avant tout, c'était la figure de l'écrivain. Je suis sensible à la fonction de l'écrivain et j'aime parti-

culièrement les écrivains qui ont la carrure de leur univers. Je me souviens avoir croisé Erskine Caldwell, légende de la littérature américaine, et ce souvenir m'est resté à cause de la dimension physique de l'homme. Il était aussi grand que John Wayne, aussi massif, il en imposait, quoi. Face à lui, on savait immédiatement être en présence d'un monument. J'ai voulu travailler sur ce type de personnage. Et puis, je connaissais par ailleurs plusieurs personnes, dans mon entourage, qui avaient en quelque sorte "embaumé" leur premier amour, disparu prématurément en pleine passion. Et je constatais chez tous ces gens la même tendance à idéaliser ce souvenir, à en faire quelque chose d'un peu sacré. C'est une attitude que j'ai eu envie d'explorer.

Le choix du contexte historique de l'histoire, la France de la Seconde Guerre mondiale, vous a-t-il également été inspiré par une expérience personnelle ? Non, il se trouve simplement que cette période m'a





intéressé parce que je la trouve extrêmement riche sur le plan humain. C'est une époque complexe, confuse, qui m'apparaît comme une sorte d'énorme foutoir où les attitudes et les relations humaines étaient extraordinairement exacerbées, donc passionnantes. Je crois qu'il est très difficile de la juger aujourd'hui, après coup, dans la mesure où les décisions des uns et des autres par rapport au conflit ont parfois été, à mon sens, autant affaire de circonstances que de choix délibérés. J'ai suivi de près, par exemple, la récente polémique sur le passé de François Mitterrand pendant l'Occupation et trouvé très intéressant son refus de justifier ses actes de l'époque.

Vous avez opté, dans ce récit, pour un registre tragique assez éloigné de l'ironie à laquelle nous a habitués Canardo. Comment faut-il l'interpréter ?
Tout simplement comme un désir légitime d'aller voir ailleurs, d'explorer d'autres univers. L'ironie et l'humour que je met dans les aventures de Canardo, c'est une chose, mais il ne faut pas non plus que ça devienne un système.

Sur le plan graphique, le traitement du *Vieil homme...* est, contrairement à Canardo, totalement réaliste. Ce changement de registre vous a posé des problèmes ?
Des problèmes, non, cette orientation différente m'a sim-

plement demandé, comme toujours lorsqu'on change ses habitudes, un peu plus de temps – environ deux ans – que mes travaux précédents. Dessiner un Canardo, aujourd'hui, ne me pose plus de difficultés, c'est quelque chose que je fais presque d'instinct. Le roman réaliste, en revanche, réclame davantage de recherches, de réflexion. Et puis, je tenais à ce que cette histoire marque vraiment sa différence. Il était exclu que ce soit du Canardo maquillé. En fait, c'est le récit lui-même qui a dicté le choix de son traitement graphique. Ma démarche a été de privilégier le trait qui servirait le mieux l'histoire. Et tant pis si mon "coup de patte" a changé. De toute façon, c'est un mot qui m'énervé. Je ne suis pas un intégriste du style.

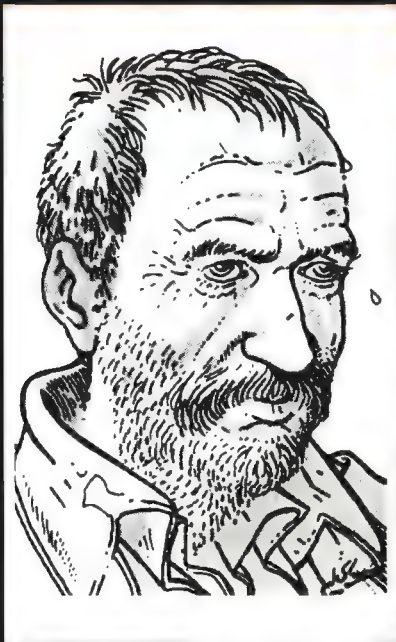
Qu'envisagez-vous pour l'avenir, revenir à Canardo ou développer cet univers réaliste ?

Canardo, c'est un exercice très spécifique, que je prends toujours plaisir à pratiquer, tandis que le dessin réaliste m'apporte autre chose, me permet de mettre en scène un autre regard. Je ne vois aucun obstacle à ce que l'un et l'autre puissent coexister.

**Propos recueillis par
Nicolas FINET**

SOKAL

LE VIEIL HOMME QUI N'ÉCRIVAIT PLUS



- 7 -

DENOUEMENT

Marianne et Augustin se sont aimés. Aimer jusqu'à la mort... Sokal referme ici son grand récit, après nous avoir convié à partager les passions et les remords du petit village de Sainte-Geneviève, où la vie ne s'écoule plus pareil depuis la fin de la guerre.

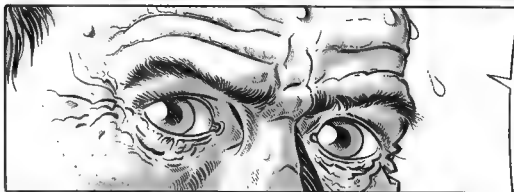




..C'EST LES
MÊME TÊTES QU'EN
44 : DES TÊTES
DE RAVANS
INQUIÈTES ET
BORNÉES !



..DES GENS SANS ÂME ET SANS AVENIR
QU'EFFRAIE LE MOINDRE CONTRE-TEMPS !



IL AVAIT PÊTÉ LES FLOMBS POUR DE
BON... PERSONNE NE SAVAIT TROP QUOI
FAIRE... TOUT LE MONDE ÉTAIT
ABASSOURDI PAR SON DÉLIRE...
ET MOI, IL ME FAISAIT PEUR...



...TOUJOURS CHEZ ELUX CETTE
MÊME ATTITUDE DE RUMINANT
TREMBLOTANT QUI COURBE
L'ÉCHINE EN ATTENDANT QUE
ÇA PASSE...



...AVEC DE TEMPS
EN TEMPS DANS
LE TROUPEAU, UNE
BÊTE PLUS VICIEU-
SE QUE LES AUTRES
CHEZ QUI LA MÊ-
CHANCETE TIENT
LIEN D'ESPRIT !



..ET PERSONNE N'A
RÉAGIT... TOUT DE MÊME...
C'EST CURIEUX !

C'ÉTAIT TELLEMENT
COMMENT DIRE... DÉCALÉ...
COMME UNE MONSTRUEUSE
PIÈCE DE THÉÂTRE...



..DU ROMAN DANS UN UNIVERS RÉEL... LA LITTÉRATURE,
IL FAUT QU'ELLE RESTE DANS LES LIVRES... AILLEURS,
ELLE EST INSUPPORTABLE, COMMISSAIRE...

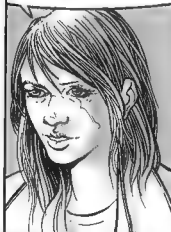






.. AVANT LE COCKTAIL,
CHACUN HABITANT DU VILLAGE
AVAIT REÇU UN "MARGARINE" ..

.. LES GENS ONT QUITTÉ LA
PLAGE LES UNS APRÈS LES
AUTRES, EN DÉTANT LEUR
BOUQUIN PAR TERRE ..



.. ET LE DERNIER YA MIS
LE FEU ..



.. EH BIEN BRAVO, MOREL !! VOUS
POUVEZ ÊTRE FIER DE VOUS !!!



T'AS RAISON. CE CON A TOUT FOURNÉ EN
L'AIR !!!

VIENS,
CORINNE ..
ALLONS FAIRE
NOS VALISES ..
NOUS N'AVONS
PLUS RIEN À
FAIRE ICI ...



JE VOUS PRÉVIENS, VOUS NE
VOUS EN TIREREZ PAS COMME ÇA,
MOREL.

.. ALLONS, VIENS !
LAISSONS-LE ..



LA PLUIE ÉTAIT VENUE COMME UNE DÉLIVRANCE
POUR TOUT LE MONDE. ELLE A ACHEVÉ DE VIDER
LA PLACE. IL NE RESTAIT QUE MOREL, PLANTÉ LÀ,
LE NEZ DANS L'ORAGE...



...C.'EST M.MOI
QUI AI TUÉ LE CA-
VALIER ALLEMAND !



... TOUT ÇA EST DE MA
FAUTE ... J'AI JOUÉ AVEC LE
FELU ET JE ME
SUIS BRÛLÉE ... JE N'AURAIS
JAMAIS DU LE FAIRE REVENIR
ICI !

... JE SUIS VRAIMENT
DÉSOLÉE ...

... TU PEUX L'ÊTRE !

... CE TYPE EST
UN POLY FURTELIX,
MADEMOISELLE
VORALBERG !



... SAVIEZ-VOUS QU'IL N'A JAMAIS
ÉTÉ FICHU D'ÉCRIRE UN AUTRE
LIVRE DIGNE DE CE NOM !. APRES
MARIANNE, IL N'A PONDU QUE DE
L'AUMENTAIRE !



... IL A FAIT LE NÈGRE LITTÉRAIRE TOUTE SAVIE DANS
LA CRAINTE QU'UN DEUXIÈME VRAI ROMAN NE
FASSE DE L'OMBRE À MARIANNE. AUGUSTIN
MOREL EST UN GRAND MALADE, MADEMOISELLE
VORALBERG !

PEUT-ÊTRE ...



N'EMPÊCHE ... J'AIMERAI BIEN SAVOIR
CE QUI LI FASSE PAR L'ATÊTE EN CE MOMENT ...



... IL FERAIT MIEUX DE SE METTRE
À L'ABRI LES ORAGES SONT
MAUVAIS PAR ICI !



NOUS ALLONS TENTER DE LE RAMENER
À PARIS AVEC NOUS, MONSIEUR LE
MAIRE.



QUAIS CE SERA BEAUCOUP
MIEUX COMME ÇA ...



... ET SUIS, OUBLIEZ-NOUS, MADEMOI-
SELLE VORALBERG.





ÇA VA ALLER,
NELLY ?



... TU SAIS CE N'EST PAS SI
GRAVE ..



... DES ENDROITS
COMME CETTE
VALLÉE, IL Y EN A
BEAUCOUP ...



... ON PEUT TOURNER
CE FILM OÙ BON
NOUS SEMBLE ...



... IL N'A PAS BOUGÉ DEPUIS
TOUT À L'HEURE



... ON DIRAIT ..



... ON DIRAIT QU'IL ATTEND
QUELQUE CHOSE ...



MAINTENANT,
IL FAUT
PARTIR,
NELLY ...



... MANOLD . TU DEVRAIS
ESSAYER DE LE FAIRE RENTRER
QU'IL PASSE SES VAISES ..

NON



JE M'EN OCCUPE .



NELLY, JE CROIS
QUE

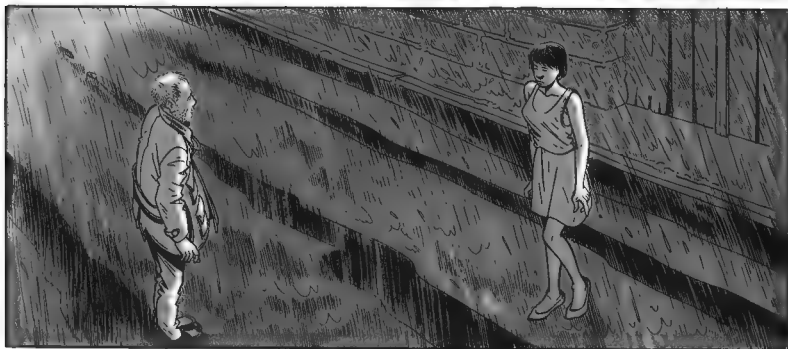
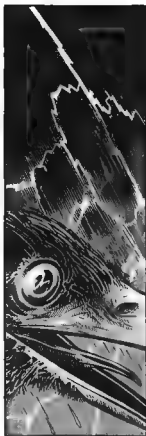
JE VAIS LUI
PARLER !!

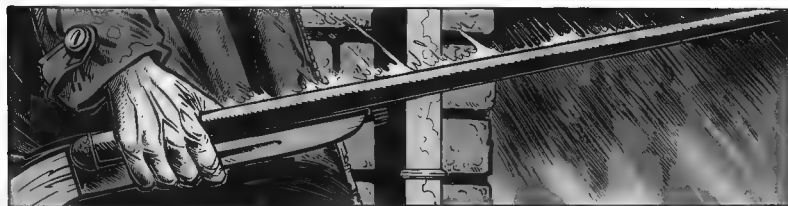


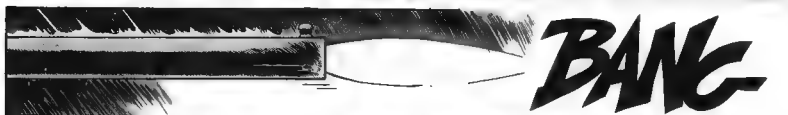
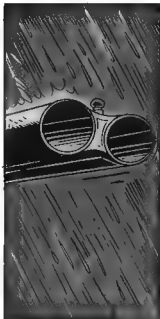
J'AUROIS DU
ME MÉPRISER
ET PLUS AUSSEI .
NELLY, ELLE
N'ÉTAIT PAS
DANS SON ÉTAT
NORMAL .



APRÈS .. TOUT
EST ALLÉ COMME
DANS UN SALE
RÊVE ..







... DIX SEMAINES PLUS TARD...

.. TOUS CES ARTISTES,
IL NE FAUT PAS QU'ILS
SORTENT DE LEURS BOUQUINS
OU DE LEUR CINOCHE...
VOILA LA VÉRITÉ..

NELLY MOVACK ET AUGUSTIN NOREL
ONT ÉTÉ TUÉS D'UNE BALLE À SAN-
GUER DE CALIBRE DOUZE EN
PLEINE POITRINE...

..ICI, DANS CHAQUE MAI-
SON, IL Y A UN FUSIL DE
CHASSE ET UNE BOÎTE DE
BALLES À SANGUER. ALORS
QUI EST L'ASSASSIN, AVEZ-
VOUS SAUVÉ ? IL N'Y A RIEN DE
PLUS ANONYME QU'UNE
PÊTOIRE...

C'EST SANS DOUTE LE PLUS CON
QUI A TIRÉ... MAIS TOUT LE MONDE EST
COUPABLE... MÊME LES VICTIMES...
MÊME CES MONTAGNES...

..MÊME CETTE RIVIÈRE...

FIN

Faut s'en aller Août 95-



L'HISTOIRE EN FANFARE

Underground, la Palme d'or cannoise, est un énorme bric-à-brac qui déborde et débloque à pleines louches. Une pantomime plus assourdissante qu'aveuglante dont les gestuculations intempestives ne nous laissent pas un instant de répit.



Cinéma de noces et banquets, roi de la fiesta et du fatras, Emir Kusturica a de l'énergie à revendre, on aurait mauvaise conscience à ne pas le lui reconnaître. Pendant 2 h 45 sans débânder, c'est cinquante ans d'Histoire revue et corrigée dans l'ex-Yougoslavie, de l'invasion naze de 1941 à la tragédie présente, en passant par le long règne de Tito : le héros. Belgrade, 1941. Suivis par une fanfare tonitruante (qui ne quittera plus le film d'une semelle et l'envahira tout du long de ses flons-flons), deux lascars allumés traversent la ville endormie. Début de la fin puisque le lendemain matin, la Luftwaffe déverse des tonnes de bombes sur la capitale, semant la mort jusqu'au zoo d'où les animaux se répan-

dent dans les rues. Moitié-résistants, moitié-voleurs, Marko et Blacky, nos deux pochtrons, survivront à tout, rafles et tortures de la Gestapo, pour les beaux yeux de Natalija, actrice de boulevard et coquette de répertoire. Marko le retors cachera Blacky le naïf dans sa cave, en compagnie d'une poignée de partisans. Seulement, à la défaite des nazis et à l'avènement du communisme, ledit Marko leur fera croire que la guerre continue, en surface, et que ces "putains d'envoîrés de fascistes" font toujours régner la terreur. A eux, les encavés, le droit de se taire et de fabriquer des fusils pour le seul profit de leur "hôte", en attendant la lutte finale ! A lui, l'apparatchik triomphant, bras droit de Tito, les honneurs, la richesse et l'amour... C'est bien sûr la parabole centrale d'un film qui n'en est pas avaré : le communisme fut le mensonge absolu et son grand dirigeant, le seul respon-

sable du drame actuel. Voilà qui s'appelle ajouter de la confusion à la confusion, ou je ne m'y connais pas. Et de la guerre froide à la guerre chaude ! Bref, après vingt ans passés dans les ténébres, le malheureux Blacky et le fils qui lui est né entre temps sortent au grand jour et tombent sur le tournage d'un film édifiant où l'héroïque Marko, combattant exemplaire, tient tête à lui tout seul à l'armée allemande. Foin de cinéma, papa et fiston tirent dans le tas ! Méprise et quiproquo... Si Kusturica le fanfaron, dans ses interviews, prétend se référer à Bosch et Chagall, autant qu'à Fellini et Visconti, c'est à la Grande vadrouille que son film nous fait penser ! Avec en prime onirisme de pacotille (auto-citations du

Temps des gitans) et surenchère d'effets tapageurs. Après un improbable détour souterrain par Berlin qui fête la chute de son mur, nous retrouverons dans l'ex-Yougoslavie à feu et à sang les amis d'autrefois : Blacky, seigneur de la guerre, et Marko, trafiquant d'armes, avec sa compagne Natalija. Le premier fera zigouiller les seconds comme un vulgaire couple Ceaucescu, sur fond d'incendie. A la toute fin, cependant, ressuscités, les uns et les autres sont réunis et ripaillent au bord de l'eau, fanfare comprise. Soudain, une crevasse se forme et un bout de terre se détache : la fête et les invités s'éloignent sur leur île flottante à la dérive. Métaphore en mouvement qui ne devrait pas trop déplaire aux Serbes, si l'on en juge par l'accueil fait au film à Belgrade. "L'Histoire n'a pas de fin", nous informe un carton. On remonte à l'air libre. Ouf ! ■

CINEMA (A SUIVRE)



MANNEKEN PIS

Histoire d'amour tragi-comique entre un plongeur orphelin et une conductrice de travaux bruxellois, ils se cherchent, ils se ratent, ils se recherchent, il se séparent, ils se recherchent, ils se rererent, d'actes manqués en frustrations la pauvre amoureuse finira par en mourir. Tout ça c'est bien triste, les histoires d'amour finissent mal en général... Et la vie des flamands n'est pas toujours rose.

ROCHETTE

Réalisation Frank Van Passel. Durée 1 h 30. Avec : Antje De Boeck, Frank Ver-cruyssen, Ann Petersen, Wim Ophrouck.

CINEMA (A SUIVRE)

SWIMMING WITH SHARKS

Hollywood ? Un immonde marigot où les apprentis nageurs tentent vainement d'éviter les dents d'infâmes requins. Si certains, au prix de pitoyables compromissions, apprennent à mordre aussi bien que leurs aînés, d'autres déclarent forfait pour panser leurs blessures et mijoter avec quelque producteur indépendant une juste revanche.

Sans consentir au moindre sentimentalisme ni au réconfort d'un *happy end*, George Huang tire de sa cruelle expérience de nageur en eaux troubles un réquisitoire d'une férocité sulfurique contre les mœurs démoniaques de la grande machine à fabriquer du rêve. Impressionnant. **André JUVILLARD**

Réalisation : George Huang ; Avec : Kevin Spacey, Frank Whaley, Michelle Forbes, Jerry Levine.



LE DÉFI DE CÉZANNE

Albums, études, livres, biographies.... On ne parle plus que de Cézanne. Deux éditeurs ont su malgré tout imposer un regard original sur ce sujet rebattu, sans pour autant renoncer à séduire le grand public.

Quoi de neuf ? Cézanne. Éternellement neuf. La rétrospective du Grand Palais (jusqu'au 7 février 1996) a suscité tant d'albums, de biographies, d'études, de gloses, qu'on verrait presque d'un mauvais œil le CD-Rom se joindre au chœur des marchands du temple. Eh bien on aurait tort. Arborecence a choisi la métaphore de la carte pour dessiner la vie, l'œuvre et le parcours du peintre : on y serpente entre les genres favoris du maître, ses procédés techniques (le "jus de pinceau" réemployé pour figurer les arrière-plans des paysages), ses influences (devanciers et héritiers) et sa biographie, rebaptisée *Unité de la solitude*. Mozart apporte sa ponctuation aux textes de Cézanne lui-même (qui valent leur pesant de verve, de méchanceté et d'intelligence), admirablement servis par l'accent rocailleux du comédien qui les vit plus qu'il ne les dit. Trois journalistes de *Télérama*, épaulés par les graphistes d'Index Plus, ont condensé la vie, l'œuvre et le temps de



Cézanne en cinq "lieux de mémoire": une gare toute bruisante de pas et de sifflets de locomotive, un atelier d'artiste (des toiles au mur et par terre, des fruits, des pincesaux et des gouaches), un coin de nature, un coin de rue (bistrots, joueurs de carte, soldat en pantalon garance) et enfin, la grande galerie du musée du Louvre. Autant de points de départ à une exploration méthodique du monde de Cézanne, éclairé là encore par

les commentaires acerbes de l'artiste. Quel plus par rapport au livre ? L'interactivité d'abord, cette sensation de plonger et replonger dans des océans de documents sans refaire jamais le même parcours. La lumière ensuite : éclairés de l'intérieur, les tableaux ne subissent ni aléas d'impression, ni faux-reflets. La voix humaine enfin : Cézanne et ses amis parlent par-dessus votre épaule, familièrement, comme pour une surréaliste visite privée dans l'atelier d'un mort.

Quel plus par rapport à l'expo ? Rien, bien sûr, ne remplace le contact direct avec les œuvres originales. Mais que c'est bon d'échapper un instant à la foule... **A. M.**

● Cézanne

Éditeur : Arborecence
350 F. (on vous offre un livre d'art de P. Bonnafou, aux éditions Hazan)

● Moi, Paul Cézanne

Éditeur : RMN
295 F. (en prime, et jusqu'au 30 novembre, le hors-série de *Télérama* sur l'expo)
Les deux titres, en français, sont compatibles Mac et PC.



Le défi de César

Aucune frontière de l'Empire romain n'est imperméable à d'irréductibles Gaulois." Cette fois, c'est au lecteur d'en faire la preuve. On choisit donc son personnage (Astérix, Obélix, Agécanonix...), on n'oublie pas sa gourde de potion magique et en route pour l'Hispanie, la Germanie, la Belgique, la Corse ou les pays des Grands Bretons. La partie se déroule comme dans un classique jeu de l'oie : au hasard des cases, il s'agit de résoudre des énigmes, de s'illustrer avec adresse au lancer de poisson ou à la bagarre (contre les légionnaires de Babaorium ou contre les pirates), de réaliser de petits coloriage, etc... On peut jouer à plusieurs : les parents retrouveront leur âme d'enfant, l'esprit de Goscinny et le graphisme d'Uderzo. Quant aux plus petits, outre la notice toute en couleurs qui facilitera leurs premiers pas, ils pourront régler le niveau de difficulté des épreuves pour les adapter à leur âge. Conclusion ? Allons, le petit village gaulois reste fin prêt pour résister, encore et toujours, à l'envahisseur anglo-saxon... **A. M.**

● Astérix, le défi de César

En français

Pour PC et Mac

299 F. (version PC), 349 F. (version Mac).



Se connecter à l'Internet

● Pourquoi se connecter à l'Internet ?

Echanger des messages électroniques, recevoir ou même publier des informations, participer à des discussions thématiques, charger des logiciels sur son ordinateur. En s'y connectant, on peut accéder au contenu de milliers d'ordinateurs à travers le monde, le plus souvent gratuitement. On fait ainsi de son PC un moyen de communication, au même titre que le téléphone, et une source inépuisable d'informations, de culture et de divertissement.

● Comment accéder à ces ressources ?

Un micro-ordinateur ne suffit pas. Il faut aussi s'équiper d'un modem. Il faut ensuite se connecter à un prestataire qui vous ouvrira les portes du réseau mondial. Certaines entreprises disposent d'une connexion permanente à l'Internet. Les employés y accèdent alors depuis le réseau interne de la société.

● Est-ce que l'Internet fournit des abonnements ?

Non. C'est le regroupement informel, à l'échelle mondiale, de réseaux d'ordinateurs utilisant la même norme pour échanger des données. Le prestataire auquel on s'abonne n'est lui-même qu'un élément dans cette vaste nébuleuse.

● Combien coûte une connexion ?

La plupart des prestataires proposent des abonnements allant de 100 à 200 francs par mois pour un temps d'accès non limité. Mais lorsqu'on se connecte, on paie en plus la communication téléphonique de chez soi au prestataire d'accès. Il faut donc le choisir le plus près possible de chez soi.

● Comment bien le choisir ?

Le principal critère à prendre en compte, si l'on est débutant, est la disponibilité, la qualité et la gratuité de l'assistance téléphonique.

● Quelques prestataires

A Paris

CalvaCom : (1) 34 63 19 19

FranceNet : (1) 43 92 14 49

World-Net : (1) 40 37 90 90

A Paris, Montpellier et Grenoble

ImagiNet : (1) 43 38 10 24

A Rennes

Cybera : 99 67 51 33

A Lyon

DTR : 72 33 07 70

Dans la région PACA

PACwAn : 42 23 21 25

LE MONDE SUR VOTRE ORDINATEUR

Une sélection de CD-Rom hors gamme pour un public exigeant et averti

Last Chance to See

Douglas Adams et Mark Cardawine

CD-ROM MAC

avec CD-ROM Windows
en anglais

Douglas Adams est l'auteur du best-seller *Guide de l'autostoppeur galactique*. Mark Cardawine est zoologiste. Ensemble, les auteurs ont sillonné la planète en tous sens, à la recherche des espèces en voie de disparition, comme le dragon du Comodo ou le dauphin du Yang Tse. Ils nous font prendre conscience de l'état de survie précaire de nombreuses espèces et des efforts entrepris pour les préserver.

Le CD-ROM contient : le texte complet du livre *Last Chance to See*. Il est également lu par Douglas Adams (400 minutes d'enregistrement) ; plus de 800 photos plein écran prises par les auteurs ; une heure d'extraits d'émissions diffusées par la BBC.



Poetry in Motion

Ross Macdonald

CD-ROM MAC/PC

en anglais

L'auteur de *Comic Book Confidential* nous présente ici 24 poètes américains contemporains. Chaque poète apparaît dans un clip vidéo et lit d'importants extraits de ses œuvres tandis que le texte intégral des poèmes apparaît dans une autre partie de l'écran. Le retour de la vraie tradition orale disparue avec l'imprimé. On retrouvera, entre autres, Bukowski, William Burroughs, John Cage, Tom Waits...



A World Alive

CD-ROM MAC

en anglais

Un documentaire de 30 minutes vous donne rendez-vous avec des baleines en plongée, un ballet marin de méduses, des sauts de kangourous impressionnants, de majestueux envols de flamands roses et bien d'autres espèces peuplant la planète bleue.

Si ce CD ne se veut pas encyclopédique, la rigueur scientifique n'en est pas pour autant exempte. Chaque animal est décrit avec précision (alimentation, mode de vie, gestation...). Le documentaire est lié à toutes les informations disponibles et des recherches multi-critères sont possibles par animal, région, type d'habitat ou type d'activité.

Très intuitif, ce CD s'adresse à toute la famille. Les enfants apprécieront particulièrement le jeu qui leur offre la possibilité de tester leurs connaissances.



BON DE COMMANDE

à retourner à (A SUIVRE), 66, RUE BONAPARTE, 75006 PARIS

NOM

PRE-NOM

ADRESSE

CODE POSTAL

VILLE

PAYS

TÉLÉPHONE

SIGNATURE

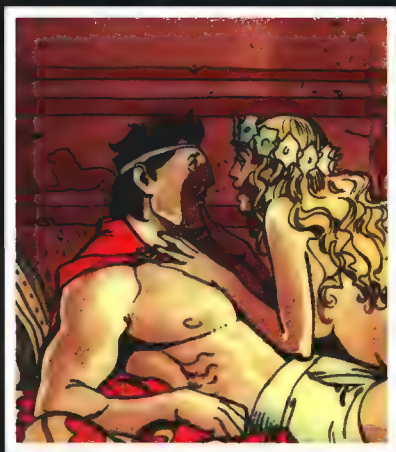
TITRES	FF	FB	QUANTITE	MONTANT
Last Chance to See Windows	300	1800		
Last Chance to See Mac	300	1800		
A World alive Win	240	1455		
Poetry in Motion Windows / Mac	180	1095		
+ participation aux frais d'envoi normal 20 FF 150 FB				
recommandé 30 FF 225 FB				
TOTAL				

RÈGLEMENT PAR CHEQUE BANCAIRE OU POSTAL
A L'ORDRE DE CASTERMAN VIREMENT CCP N° 2156908 W PARIS

Opération organisée par Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires Tournai Belgique

ROSSI/LE TENDRE

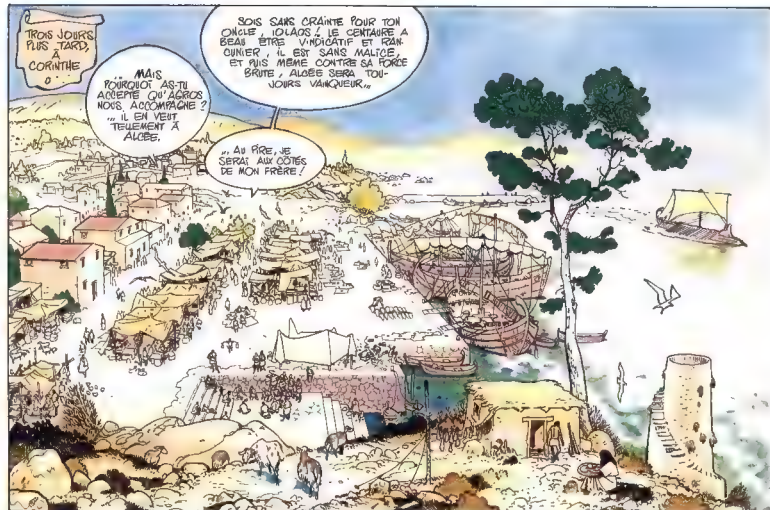
LA GLOIRE D'HERA

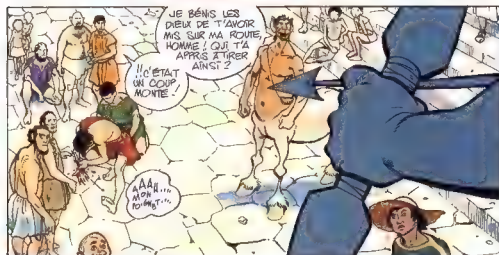
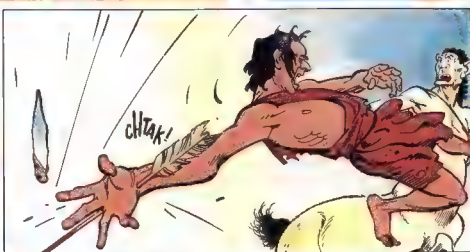
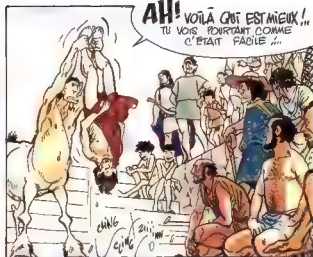


- 3 -

LE TEMPLE
D'APHRODITE

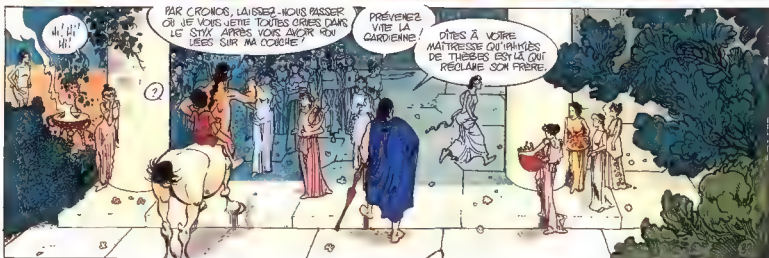
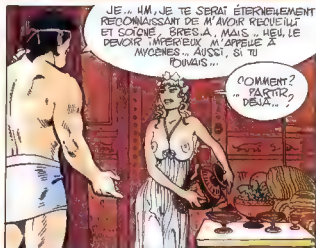
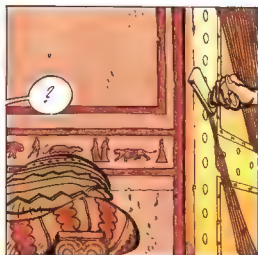
En route vers Mycènes, le fils du Tout puissant se heurte à Agrios le centaure, gardien d'un col dans la montagne. Hera qui déteste le jeune homme a réussi à faire croire au centaure qu'Alcée venait pour le tuer. Mais voyant que sa ruse n'a pas marché, la déesse apparaît devant Eurysthée pour l'avertir de l'arrivée imminente de son cousin et lui demande de lui interdire l'entrée de la cité sous peine de terribles représailles.

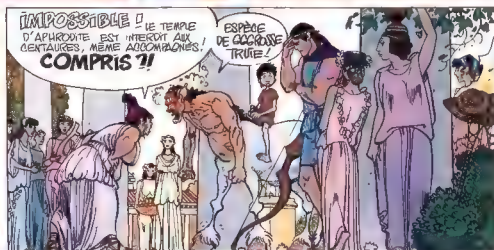
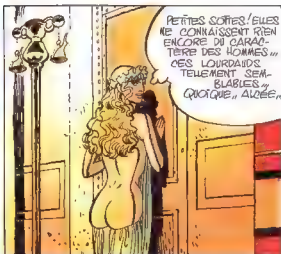














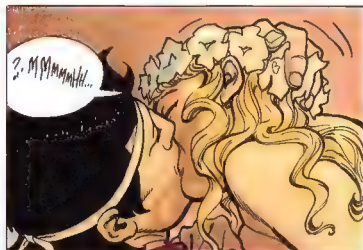
TON ÉPOUSE
A-T-ELLE LA MAIN
AUSSI DOUCE ET
CARESSANTE,
DIS-MOI ?



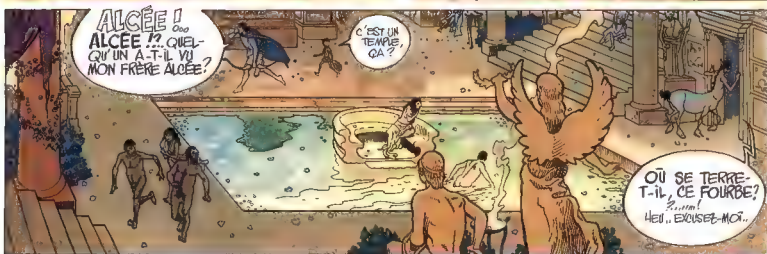
SI TU LE VEUX, JE SERAI
À TOI LE JOUR ET LA NUIT...



TA VIE SERA COMME
UN DOUX RÊVE,
ALCÉE... VIENS...
PRENDS-MOI...



...MMMMH...



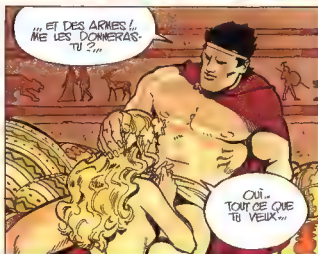
ALCÉE !
ALCÉE !! QUEL-
QU'UN A-T-IL VU
MON FRÈRE ALCÉE ?

C'EST UN
TEMPLE,
ÇA ?

OÙ SE TERRE-
T-IL, CE FOURBE ?
Heu... ÉPOUSE-MOI...



"UN CHÂR
RAPIDE..."

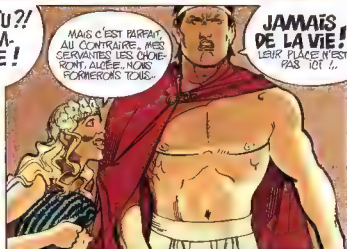


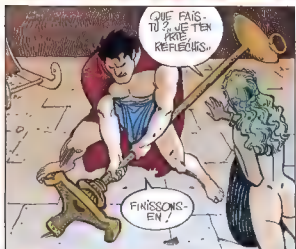
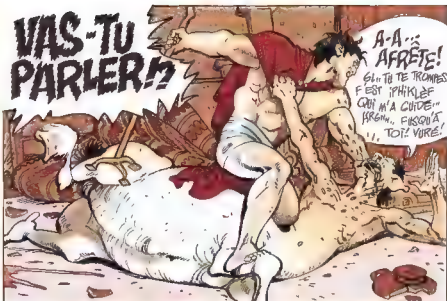
"... ET DES ARMES !
MÊME LES DONNERAS-
TU ?"

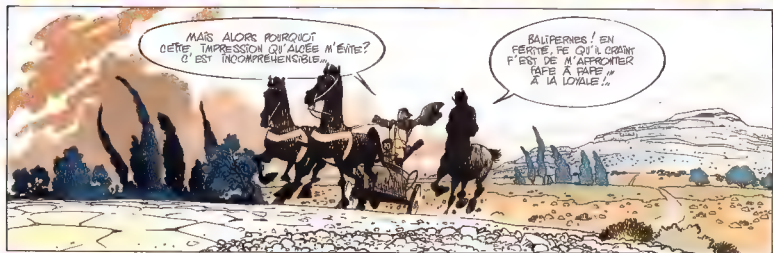
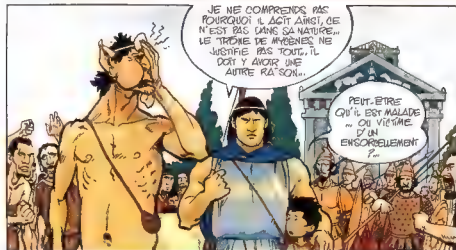
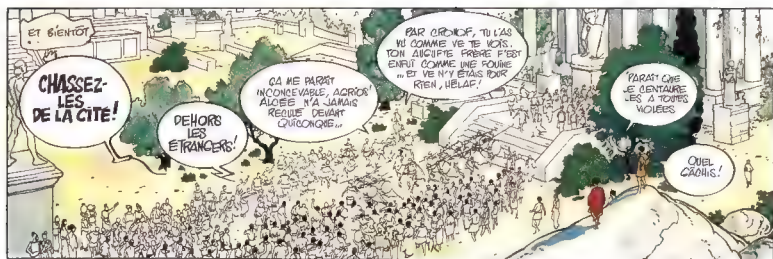
OUI...
TOUT CE QUE
TU VEUX..."

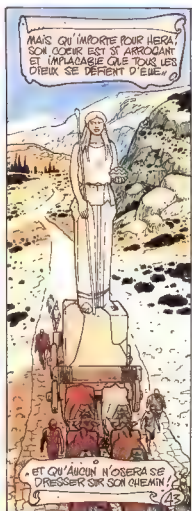
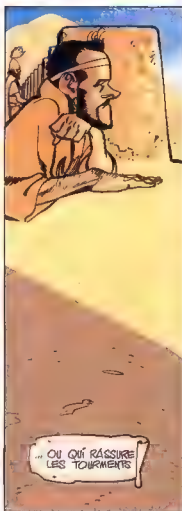
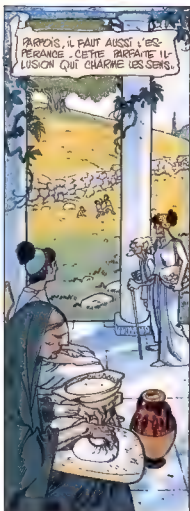
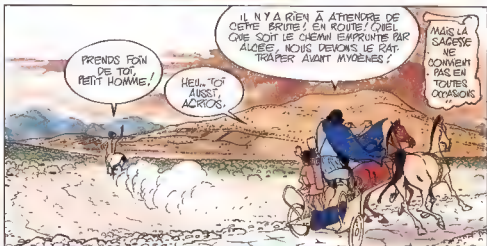
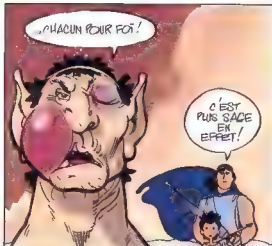
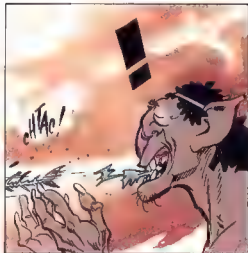


"... ET
MÊME
PLUS..."

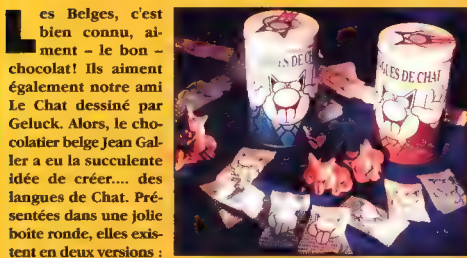








Ma langue au Chat !



Les Belges, c'est bien connu, aiment – le bon – chocolat ! Ils aiment également notre ami Le Chat dessiné par Geluck. Alors, le chocolatier belge Jean Galler a eu la succulente idée de créer... des langues de Chat. Présentées dans une jolie boîte ronde, elles existent en deux versions :

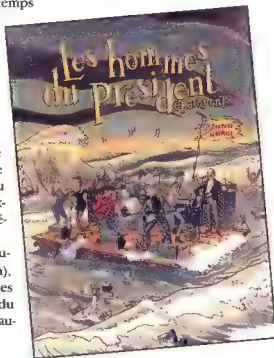
chocolat au lait ou chocolat noir. Geluck le gourmand est content, car, comme il le dit, "l'art nourrit enfin son groinfr" !

● Les langues de chat, en vente chez tous les bons chocolatiers belges et dans les grandes surfaces en France. Renseignements : Jean Galler, rue de la Station 39, B-4051 Chaudfontaine, Belgique. Tél. : (19) 32 41 67 22 11.

Mais qui est le président ?

Les hommes du président, vous connaissez, bien sûr ! Mais si... Ce sont ces joyeux drilles, tous dans la bande dessinée, scénaristes ou auteurs qui, aimant particulièrement la musique, ont formé un groupe – les Hommes du président, justement – et qui, depuis pas mal de temps maintenant, ont commencé d'abord par animer les soirées des festivals de bande dessinée, et devant le succès croissant et mérité sont même allés jusqu'à faire un disque. On vous les présente : Jean-Claude Denis, Jano, Dodo, Berberian, Neveu, Margerin, Vuillemin, Reynier. Les éditions du Pythagore ont eu la riche idée de demander à tous ces dessinateurs une vraie fausse affiche des Hommes du président. Résultat : un superbe portfolio réalisé à 555 exemplaires, numéroté et signé.

● Portfolio (Vuillemin, Jano, Jean-Claude Denis, Margerin, Dupuy-Berberian), 390 F. Dans toutes les bonnes librairies ou sur commande aux éditions du Pythagore, 8, rue de Verdun, 52000 Chaumont. Tél. : (16) 25 32 32 76.



Tintin, encore et toujours

La ville de Saint-Nazaire est très fière d'avoir servi de support à une des aventures de Tintin. Elle a donc décidé depuis plusieurs années de reconstituer le parcours de nos héros en ville et sur le port tel qu'il a été évoqué par Hergé dans les 7 boules de cristal. C'est ainsi que la ville arbore à son entrée nord une reproduction monumentale sur métal émaillé de la première vignette de l'album, où apparaît le nom de Saint-Nazaire. D'une hauteur de 5 m, cette initiative a été réalisée par l'association les 7 soleils avec le soutien de la Fondation Hergé. Alors, un petit détour...



Theureau bouscule les Suisses

Laurent Theureau en visite chez les Suisses ! En plus des originaux qu'il expose pendant un mois, il a réalisé une sérigraphie 6 passages couleurs en 70 exemplaires, ainsi qu'un timbre en caoutchouc en 50 exemplaires.

● Galerie Caméleon, 4, rue de Hesse, 1204 Genève. Tél. (19) 022 781 82 82. Du 4 au 30 novembre.



BD sur FM...

Bulles en vrac est une émission diffusée sur Radio Brume (90.7) pour les habitants de Lyon et sa région. Elle a lieu tous les lundis de 19 h à 20 h. *Bulles en vrac* s'intéresse à tout ce qui fait l'actualité de la bd : nouveaux albums, festivals, infos, interviews d'auteurs, fanzines, magazines... Animée par Pierre Carvet et David Rousset, elle se veut grand public pour tous les non spécialistes.

ABONNEMENTS (A SUIVRE)

**ABONNEZ-VOUS
ET RECEVEZ EN CADEAU
DE BIENVENUE
CE MAGNIFIQUE TIRAGE
DE SCHUITEN**



NUMÉROTÉ SUR PAPIER D'ARCHES

BULLETIN D'ABONNEMENT

**JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS
POUR UN PRIX DE 350 F AU LIEU DE 420 F
JE RÉALISE UNE ÉCONOMIE DE 70 F
410 F POUR L'ÉTRANGER AU LIEU DE 492 F**

Pour la France et le Benelux,
je règle par chèque la somme de 350 F.
Pour les autres pays, je règle la somme de 410 F.
a) Chèque (A SUIVRE), service abonnements,
66, rue Bonaparte, 75006 Paris
b) Virement international CCP N° 21569 08 w Paris.

Pour le Canada et les États-Unis,
j'envoie un chèque de 185 \$ canadiens (Plus taxes) à Périodica,
1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2

NOM : _____
PRÉNOM : _____
ADRESSE : _____

VILLE : _____
CODE POSTAL : _____ **PAYS :** _____
TEL : _____

Je suis déjà abonné sous la référence N°: _____

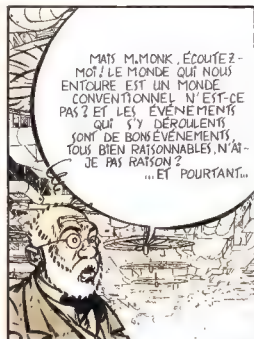
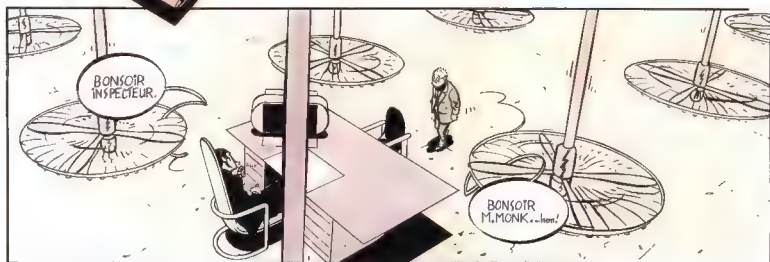
COMPLÉTER VOTRE COLLECTION (A SUIVRE)

N°3 10F	N°28 12F	N°29 12F	N°30 12F	N°33 12F	N°37 14F	N°41 14F
N°42 14F	N°43 14F	N°45 14F	N°46 14F	N°47 14F	N°48 15F	N°49 15F
N°50 15F	N°51 15F	N°52 15F	N°53 15F	N°54 15F	N°55 15F	N°56 15F
N°62 15F	N°63 16F	N°64 16F	N°65 16F	N°66 17F	N°67 17F	N°68 17F
N°74 17F	N°75 17F	N°76 17F	N°77 17F	N°78 17F	N°79 18F	N°80 18F
N°81 18F	N°82 18F	N°83 18F	N°84 18F	N°85 18F	N°86 18F	N°87 18F
N°88 18F	N°89 18F	N°90 18F	N°91 18F	N°92 18F	N°93 19F	N°94 19F
N°95 19F	N°96 19F	N°97 20F	N°98 20F	N°99 20F	N°100 20F	N°101 20F
N°102 20F	N°103 20F	N°104 20F	N°105 20F	N°106 20F	N°107 20F	N°108 20F
N°109 20F	N°110 22F	N°111 22F	N°112 22F	N°113 22F	N°114 22F	N°115 22F
N°116 22F	N°117 22F	N°118 22F	N°119 22F	N°120 22F	N°121 22F	N°122 22F
N°123 22F	N°124 22F	N°125 22F	N°126 22F	N°127 22F	N°128 22F	N°129 22F
N°130 22F	N°131 22F	N°132 22F	N°133 22F	N°134 22F	N°135 22F	N°136 22F
N°137 22F	N°138 22F	N°139 22F	N°140 22F	N°141 22F	N°142 22F	N°143 22F
N°144 22F	N°145 22F	N°146 22F	N°147 22F	N°148 22F	N°149 22F	N°150 22F
N°151 22F	N°152 22F	N°153 22F	N°154 22F	N°155 22F	N°156 22F	N°157 22F
N°158 22F	N°159 22F	N°160 22F	N°161 22F	N°162 22F	N°163 22F	N°164 22F
N°165 22F	N°166 22F	N°167 22F	N°168 22F	N°169 22F	N°170 22F	N°171 22F
N°172 22F	N°173 22F	N°174 22F	N°175 22F	N°176 22F	N°177 22F	N°178 22F
N°179 22F	N°180 22F	N°181 22F	N°182 22F	N°183 22F	N°184 22F	N°185 22F
N°186 22F	N°187 22F	N°188 22F	N°189 22F	N°190 22F	N°191 22F	N°192 22F
N°193 22F	N°194 22F	N°195 22F	N°196 22F	N°197 22F	N°198 22F	N°199 22F
N°200 22F	N°201 22F	N°202 22F	N°203 22F	N°204 22F	N°205 22F	N°206 22F
N°207 22F	N°208 22F	N°209 22F	N°210 22F	N°211 22F	N°212 22F	N°213 22F
N°214 22F	N°215 22F	N°216 22F	N°217 22F	N°218 22F	N°219 22F	N°220 22F
N°221 22F	N°222 22F	N°223 22F	N°224 22F	N°225 22F	N°226 22F	N°227 22F
N°228 22F	N°229 22F	N°230 22F	N°231 22F	N°232 22F	N°233 22F	N°234 22F
N°235 22F	N°236 22F	N°237 22F	N°238 22F	N°239 22F	N°240 22F	N°241 22F
N°242 22F	N°243 22F	N°244 22F	N°245 22F	N°246 22F	N°247 22F	N°248 22F
N°249 22F	N°250 22F	N°251 22F	N°252 22F	N°253 22F	N°254 22F	N°255 22F
N°256 22F	N°257 22F	N°258 22F	N°259 22F	N°260 22F	N°261 22F	N°262 22F
N°263 22F	N°264 22F	N°265 22F	N°266 22F	N°267 22F	N°268 22F	N°269 22F
N°270 22F	N°271 22F	N°272 22F	N°273 22F	N°274 22F	N°275 22F	N°276 22F
N°277 22F	N°278 22F	N°279 22F	N°280 22F	N°281 22F	N°282 22F	N°283 22F
N°284 22F	N°285 22F	N°286 22F	N°287 22F	N°288 22F	N°289 22F	N°290 22F
N°291 22F	N°292 22F	N°293 22F	N°294 22F	N°295 22F	N°296 22F	N°297 22F
N°298 22F	N°299 22F	N°300 22F	N°301 22F	N°302 22F	N°303 22F	N°304 22F
N°305 22F	N°306 22F	N°307 22F	N°308 22F	N°309 22F	N°310 22F	N°311 22F
N°312 22F	N°313 22F	N°314 22F	N°315 22F	N°316 22F	N°317 22F	N°318 22F
N°319 22F	N°320 22F	N°321 22F	N°322 22F	N°323 22F	N°324 22F	N°325 22F
N°326 22F	N°327 22F	N°328 22F	N°329 22F	N°330 22F	N°331 22F	N°332 22F
N°333 22F	N°334 22F	N°335 22F	N°336 22F	N°337 22F	N°338 22F	N°339 22F
N°340 22F	N°341 22F	N°342 22F	N°343 22F	N°344 22F	N°345 22F	N°346 22F
N°347 22F	N°348 22F	N°349 22F	N°350 22F	N°351 22F	N°352 22F	N°353 22F
N°354 22F	N°355 22F	N°356 22F	N°357 22F	N°358 22F	N°359 22F	N°360 22F
N°361 22F	N°362 22F	N°363 22F	N°364 22F	N°365 22F	N°366 22F	N°367 22F
N°368 22F	N°369 22F	N°370 22F	N°371 22F	N°372 22F	N°373 22F	N°374 22F
N°375 22F	N°376 22F	N°377 22F	N°378 22F	N°379 22F	N°380 22F	N°381 22F
N°382 22F	N°383 22F	N°384 22F	N°385 22F	N°386 22F	N°387 22F	N°388 22F
N°389 22F	N°390 22F	N°391 22F	N°392 22F	N°393 22F	N°394 22F	N°395 22F
N°396 22F	N°397 22F	N°398 22F	N°399 22F	N°400 22F	N°401 22F	N°402 22F
N°403 22F	N°404 22F	N°405 22F	N°406 22F	N°407 22F	N°408 22F	N°409 22F
N°410 22F	N°411 22F	N°412 22F	N°413 22F	N°414 22F	N°415 22F	N°416 22F
N°417 22F	N°418 22F	N°419 22F	N°420 22F	N°421 22F	N°422 22F	N°423 22F
N°424 22F	N°425 22F	N°426 22F	N°427 22F	N°428 22F	N°429 22F	N°430 22F
N°431 22F	N°432 22F	N°433 22F	N°434 22F	N°435 22F	N°436 22F	N°437 22F
N°438 22F	N°439 22F	N°440 22F	N°441 22F	N°442 22F	N°443 22F	N°444 22F
N°445 22F	N°446 22F	N°447 22F	N°448 22F	N°449 22F	N°450 22F	N°451 22F
N°452 22F	N°453 22F	N°454 22F	N°455 22F	N°456 22F	N°457 22F	N°458 22F
N°459 22F	N°460 22F	N°461 22F	N°462 22F	N°463 22F	N°464 22F	N°465 22F
N°466 22F	N°467 22F	N°468 22F	N°469 22F	N°470 22F	N°471 22F	N°472 22F
N°473 22F	N°474 22F	N°475 22F	N°476 22F	N°477 22F	N°478 22F	N°479 22F
N°480 22F	N°481 22F	N°482 22F	N°483 22F	N°484 22F	N°485 22F	N°486 22F
N°487 22F	N°488 22F	N°489 22F	N°490 22F	N°491 22F	N°492 22F	N°493 22F
N°494 22F	N°495 22F	N°496 22F	N°497 22F	N°498 22F	N°499 22F	N°500 22F
N°501 22F	N°502 22F	N°503 22F	N°504 22F	N°505 22F	N°506 22F	N°507 22F
N°508 22F	N°509 22F	N°510 22F	N°511 22F	N°512 22F	N°513 22F	N°514 22F
N°515 22F	N°516 22F	N°517 22F	N°518 22F	N°519 22F	N°520 22F	N°521 22F
N°522 22F	N°523 22F	N°524 22F	N°525 22F	N°526 22F	N°527 22F	N°528 22F
N°529 22F	N°530 22F	N°531 22F	N°532 22F	N°533 22F	N°534 22F	N°535 22F
N°536 22F	N°537 22F	N°538 22F	N°539 22F	N°540 22F	N°541 22F	N°542 22F
N°543 22F	N°544 22F	N°545 22F	N°546 22F	N°547 22F	N°548 22F	N°549 22F
N°550 22F	N°551 22F	N°552 22F	N°553 22F	N°554 22F	N°555 22F	N°556 22F
N°557 22F	N°558 22F	N°559 22F	N°560 22F	N°561 22F	N°562 22F	N°563 22F
N°564 22F	N°565 22F	N°566 22F	N°567 22F	N°568 22F	N°569 22F	N°570 22F
N°571 22F	N°572 22F	N°573 22F	N°574 22F	N°575 22F	N°576 22F	N°577 22F
N°578 22F	N°579 22F	N°580 22F	N°581 22F	N°582 22F	N°583 22F	N°584 22F
N°585 22F	N°586 22F	N°587 22F	N°588 22F	N°589 22F	N°590 22F	N°591 22F
N°592 22F	N°593 22F	N°594 22F	N°595 22F	N°596 22F	N°597 22F	N°598 22F
N°599 22F	N°600 22F	N°601 22F	N°602 22F	N°603 22F	N°604 22F	N°605 22F
N°606 22F	N°607 22F	N°608 22F	N°609 22F	N°610 22F	N°611 22F	N°612 22F
N°613 22F	N°614 22F	N°615 22F	N°616 22F	N°617 22F	N°618 22F	N°619 22F
N°620 22F	N°621 22F	N°622 22F	N°623 22F	N°624 22F	N°625 22F	N°626 22F
N°627 22F	N°628 22F	N°629 22F	N°630 22F	N°631 22F	N°632 22F	N°633 22F
N°634 22F	N°635 22F	N°636 22F	N°637 22F	N°638 22F	N°639 22F	N°640 22F
N°641 22F	N°642 22F	N°643 22F	N°644 22F	N°645 22F	N°646 22F	N°647 22F
N°648 22F	N°649 22F	N°650 22F	N°651 22F	N°652 22F	N°653 22F	N°654 22F
N°655 22F	N°656 22F	N°657 22F	N°658 22F	N°659 22F	N°660 22F	N°661 22F
N°662 22F	N°663 22F	N°664 22F	N°665 22F	N°666 22F	N°667 22F	N°668 22F
N°669 22F	N°670 22F	N°671 22F	N°672 22F	N°673 22F	N°674 22F	N°675 22F
N°676 22F	N°677 22F	N°678 22F	N°679 22F	N°680 22F	N°681 22F	N°682 22F
N°683 22F	N°684 22F	N°685 22F	N°686 22F	N°687 22F	N°688 22F	N°689 22F
N°690 22F	N°691 22F	N°692 22F	N°693 22F	N°694 22F	N°695 22F	N°696 22F
N°697 22F	N°698 22F	N°699 22F	N°700 22F	N°701 22F	N°702 22F	N°703 22F
N°704 22F	N°705 22F	N°706 22F	N°707 22F	N°708 22F	N°709 22F	N°710 22F
N°711 22F	N°712 22F	N°713 22F	N°714 22F	N°715 22F	N°716 22F	N°717 22F
N°718 22F	N°719 22F	N°720 22F	N°721 22F	N°722 22F	N°723 22F	N°724 22F
N°725 22F	N°726 22F	N°727 22F	N°728 22F	N°729 22F	N°730 22F	N°731 22F
N°732 22F	N°733 22F	N°734 22F	N°735 22F	N°736 22F	N°737 22F	N°738 22F
N°739 22F	N°740 22F	N°741 22F	N°742 22F	N°743 22F	N°744 22F	N°745 22F
N°746 22F	N°747 22F	N°748 22F	N°749 22F	N°750 22F	N°751 22F	N°752 22F
N°753 22F	N°754 22F	N°755 22F	N°756 22F	N°757 22F	N°758 22F	N°759 22F
N°760 22F	N°761 22F	N°762 22F	N°763 22F	N°764 22F	N°765 22F	N°766 22F
N°767 22F	N°768 22F	N°769 22F	N°770 22F	N°771 22F	N°772 22F	N°773 22F
N°774 22F	N°775 22F	N°776 22F	N°777 22F	N°778 22F	N°779 22F	N°780 22F
N°781 22F	N°782 22F	N°783 22F	N°784 22F	N°785 22F	N°786 22F	N°787 22F
N°788 22F	N°789 22F	N°790 22F	N°791 22F	N°792 22F	N°793 22F	N°794 22F
N°795 22F	N°796 22F	N°797 22F	N°798 22F	N°799 22F	N°800 22F	N°801 22F
N°802 22F	N°803 22F	N°804 22F	N°805 22F	N°806 22F	N°807 22F	N°808 22F
N°809 22F	N°810 22F	N°811 22F	N°812 22F	N°813 22F	N°814 22F	N°815 22F
N°816 22F	N°817 22F	N°818 22F	N°819 22F	N°820 22F	N°821 22F	N°822 22F
N°823 22F	N°824 22F	N°825 22F	N°826 22F	N°827 22F	N°828 22F	N°829 22F
N°830 22F	N°831 22F	N°832 22F	N°833 22F	N°834 22F	N°835 22F	N°836 22F
N°837 22F	N°838 22F	N°839 22F	N°840 22F	N°841 22F	N°842 22F	N°843 22F
N°844 22F	N°845 22F	N°846 22F	N°847 22F	N°848 22F	N°849 22F	N°850 22F
N°851 22F	N°852 22F	N°853 22F	N°854 22F	N°855 22F	N°856 22F	N°857 22F
N°858 22F	N°859 22F	N°860 22F	N°861 22F	N°862 22F	N°863 22F	N°864 22F
N°865 22F	N°866 22F	N°867 22F	N°868 22F	N°869 22F	N°870 22F	N°871 22F
N°872 22F	N°873 22F	N°874 22F	N°875 22F	N°876 22F	N°877 22F	N°878 22F

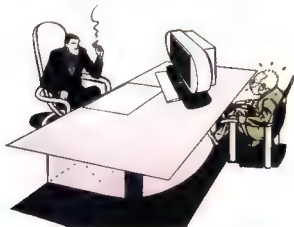
LE DENTISTE



"ELLE M'A MENTI COMME UN ARRACHEUR DE DENTS, EN DISANT QUE ÇA NE FERAIT PAS MAL... MOI, J'Y CROYAIS UN PEU... IL Y A DE QUOI QUAND ON AÎME... ET MAINTENANT, DEPUIS QUE J'ATTENDS, ET QUE J'ATTENDS... MA TÊTE SOUDAIN S'EST DÉTACHÉE DE MON CORPS : 'POF', ELLE A FAIT EN TOMBANT MOUERMENT SUR LE SOL... BIZARRE... J'ATTENDS TOUJOURS, ELLE REVENDRA... À MOINS... A MOINS QUE JE SOIS AVEC CE TYPE DE L'AUTRE SOIR... QUOI? CE... CE CLOWIN MOURACHU? CE MOULE À ÊTRE? IMPOSSIBLE! JAMAIS! M. SAND



"COMME VOUS LE SAVEZ DÉJÀ, M. MONK, JE TRAVAILLE DÉPUIS QUELQUES MOIS SUR L'AFFAIRE MATHIAS SAND. ... UN JOUR, L'ENQUÊTE M'A CONDUIT À CONNAÎTRE LE DOCTEUR TANZ, QUE SAND AVAIT FRÉQUENTÉ DANS LE TEMPS." "POURSUIVIT ENCORE L'INSPECTEUR ZORN."



"HÉ BIEN, CROYEZ - MOI OU NON, MAIS RIEN AU MONDE N'AURAIT PU ME PRÉPARER À L'AFFAIRE SINGULIÈRE DONT JE VAIS VOUS ENTREtenir À PRÉSENT."

"OUI MONSIEUR RIEN, PAS MÊME LE LE CAUCHEMAR LE PLUS DÉBRIDÉ N'AURAIT PU ME FOURNIR L'EXTRA- VAGANTE VISION QUE FUT CELLE QUI S'OFFRIT À MOI À L'ISSU DE MES INVESTIGATIONS."



HOO!

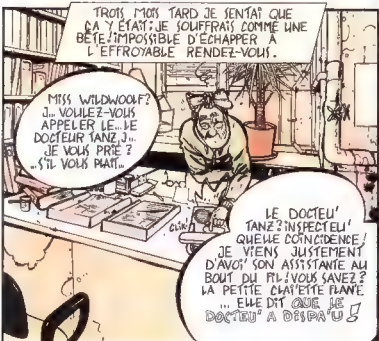
TEUFEL
HERR ZORN!
HARCH! HARCH!

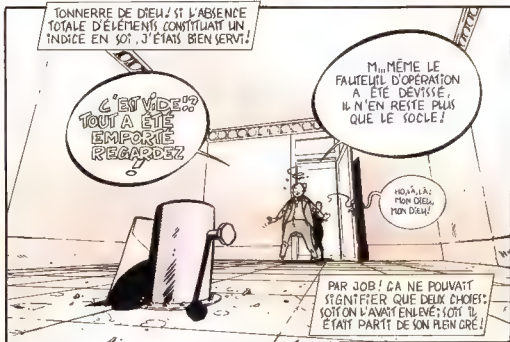
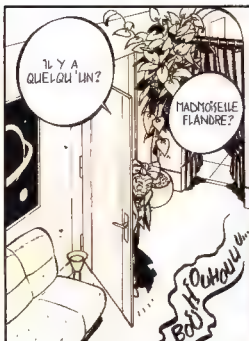
ABROCHEZ
HERR ZORN
NÉ ZOYEZ
PAS
DIMITÉ!



FOUS ALLEZ
ATZ:ISSITER À LA
BWS BRODICHEUX
ZPECTAK'EUL TÈ
L'UNIVERSE!







DEUX HEURES PLUS TARD NOUS ROULONS EN
PLEIN DÉSERT, LE TERRIBLE DÉSERT D'ACRYLE!
"JE DIS NOUS, CAR JE N'AI PAS SU PROPOSER À
L'INSISTANCE FORCÉE DE CHAÏRETTÉ À VOULOIR
M'ACCOMPAGNER. BASTA! IL Y A DES CHOSES
PLUS GRAVES DANS LA VIE D'UN HOMME QUE LA
COMPAGNIE PROVISOIRE D'UNE FEMME."

VOUS ÊTES
SÛR QU'ON EST
DANS LA BONNE
DIRECTION?

"ME DEMANDA-T-ELLE
SUDAIN, PERSUADÉE DU
CONTRAIRE, AURA-T-ON DIT."

LÀ!

VROOUM

?



QU'EST-CE
QUE C'EST?
VOUS CROYEZ
QU'EST-CE CA?



HÉ!
ATTENDEZ C'EST PAS PLAZA
QUI EST ÉCRIT DANS
VOTRE LETTRE, REGARDEZ,
VOUS AVEZ MAL LU! C'EST
PAS PLAZA DU TOUT, C'EST
PAS PLAZA QUI EST ÉCRIT!
PALAZA, COMME LIN
PALACE!

AUCUNE
IMPORTANCE



CE TRUC
TOMBE EN RUINE,
C'EST PAS
DANGEREUX?

ÇA
VOUS FAIT
PEUR?
HA! HA! HA!

VOUS
ESPÉREZ QUOI?
UNE PLACE PLU-
BIQUE AVEC FAN-
FARE ET BANDEROLE
DE BIENVENUE?
HA! HA!



TONNERRE, FALLAIT
PAS VENIR SI VOUS
AVEZ PEUR!
... AVANCEZ,
MAINTENANT!

ET
FAITES ATTENTION
OÙ VOUS METTEZ
VOS PIEDS, AVEC
TOUS LES DÉBRIS
QUI TRAÎNENT
PAR TERRE.



VOUS
CROYEZ QUE
LE DOCTEUR
EST ICI?



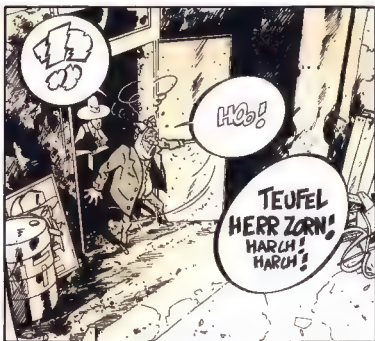
INSPECTEUR?



CHUT! JE
SUIS LÀ. VENEZ
PAR ICI, IL Y A
DE LA LUMIÈRE.



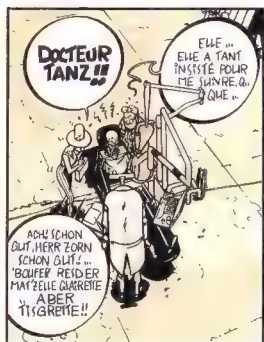
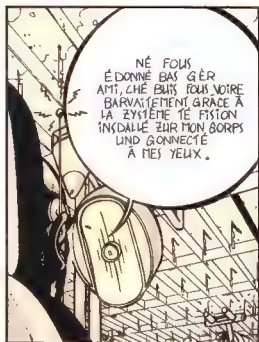
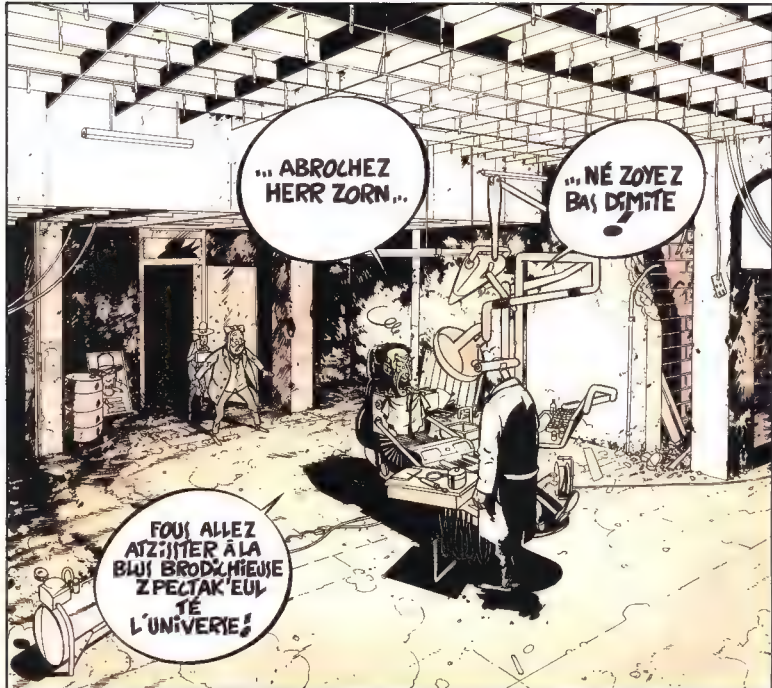
RECULEZ
EN ARRIÈRE,
J'AI VUS QU'IL Y A
UN COUP
SEC...



Hé!

Hé!

TEUFEL
HERR ZORN!
HAR! HAR!
HAR!



AH, MUMK, QUEL SPECTACLE! C'ÉTAIT, CE CINGLE ÉTAIT TOUT BONNEMENT PARVENU À TRANSFORMER SON CAUCHEMAR, DE FOU FLURIEUX, EN ATROCE RÉALITÉ POUR TENIR À LA FOIS UN RÔLE DE PRACTICIEN ET CELUI DE PATIENT!



C'EST FORMIDABLE DOCTEUR!

BAS BOUCHER!

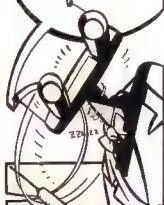
Mmmmm! GÂTIE! JAWOL GÂTIEZ BAS PIEN BRODIER LES TENS mmm?

FIGURE!

BÉDITE BÂGURE CHUTE PAR LÀ!

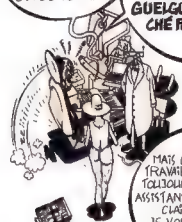
HARCH! JA... HARCH! HARCH! HARCH!

TEUFEL! MAT'ZELLE GLAIRETTE GUE VÂTTEZ-FOUS?!



J...JE...JE FAIS MON TRAVAIL, DOCTEUR! J...JE VOUS AI PRÉPARÉ UNE PETITE AMPOULE DE RE-CHANGE POUR...

WAS? NEIN! CHÉ FOUS INDER! TEMAÑDE GUEIGUE CHOSE, CHÉ FOUS A?



MAT... MAIS C'EST MON TRAVAIL, J'É SUIS TOUJOURS VOTRE ASSISTANTE, LA PETITE GLAIRETTE! JE VOUS EN PRETE DOCTEUR...



S'IL-VOUS-PLÂT, LÂSSEZ-MOT VOUS AIDER... C'EST TOUT G'QUE JE DEMANDE... ET... D'ÊTRE AUPRÈS DE VOUS... JE... JE VOUS AÎME DOCTEUR! VOUS... VOUS AVEZ RÉVÊLÉ DES CHOSES EN MOT, DES... DES CHOSES... JE NE POURRAIS PLUS VIVRE SANS VOUS... S'IL-VOUS-PLÂT...

FOUS... FOUS AÎMEZ M'... MOI?



LA BAUFEUR VÊUX TANZ FOUS AÎMEZ?

Wo!



DOC... DOCTEUR!!

ACH! heu... JA!... heu... heu!

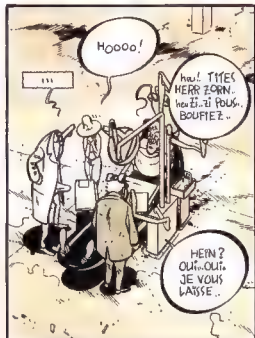
MEIN GOTT!



Ho... Ho...

heu! TIEK HERR ZORN... heu... si FOUS, BOUFIEZ...

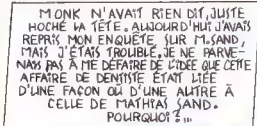
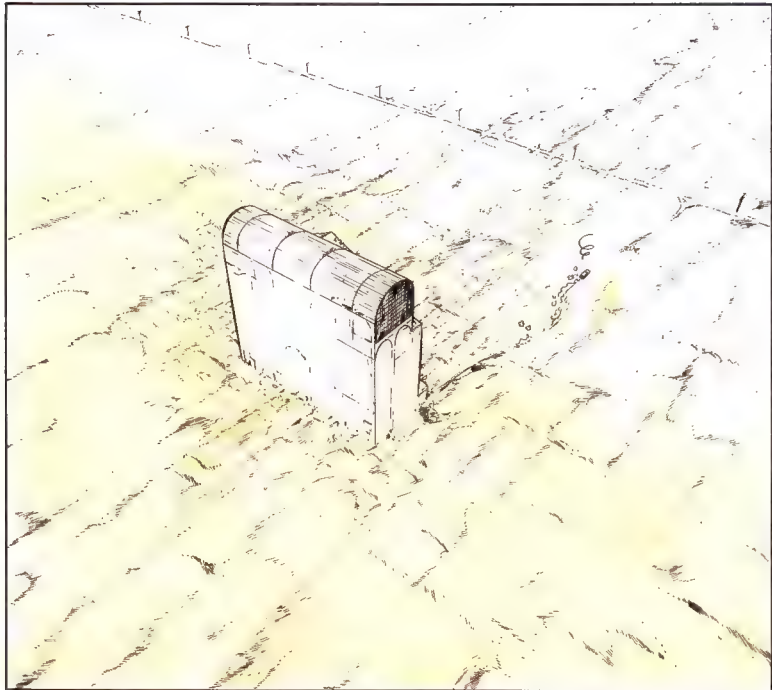
HEIN? OUI... OUI... JE VOUS LÂSSE...



ABROCHEZ MAT'ZELLE HARCH! HARCH!

DOCTEUR!



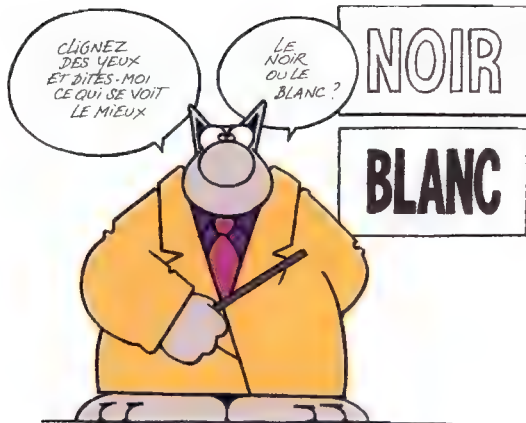


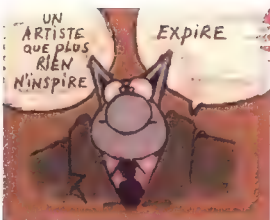
1'ES BIEN
INSPECTEUR !

FIN

LE CHAT

PHILIPPE GELUCK

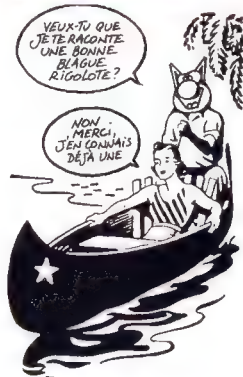
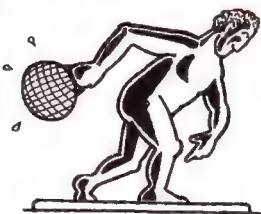




CET TYPE EST
CEINTURE NOIRE
AU KARAOKE



LE SÈCHE-SALADOBOLE



OEUFS BROUILLÉS



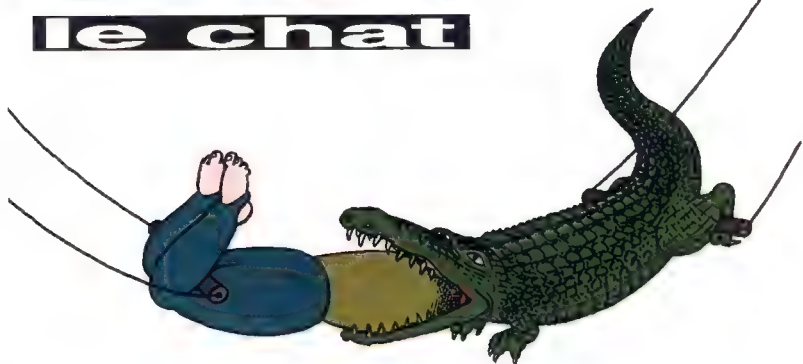
UNE FOIS
DERRIÈRE
LES
BARREUX

LE
CAMBRIOLEUR
ET LE
CANARI
NE VOLENT
PLUS

ET SI ON ÉCOUTAIT
FRANCIS
LALANNE ?



le chat



QUELQUE
CHOSE
ME
DIT

QUE CE N'EST PAS
ENCORE
AUJOURD'HUI
QU'ON VERRA
ROGER

UN
MUSCADET,
UN !



ROCHETTE/LEGRAND

l'or & l'esprit

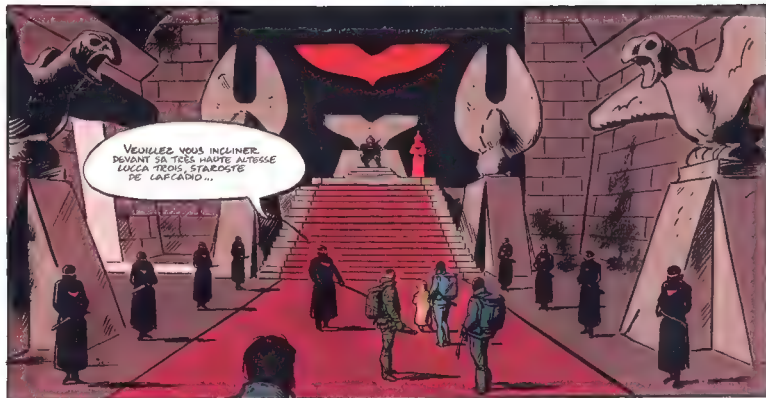
L'AIGLE DE L'AFCADIO



- 4 -

**MORT AU
STAROSTE !**

Juan et le vaisseau rebelle se posent sur Edrem, un astéroïde terraformé qui sert de spatioport. Là, le jeune homme espère rencontrer le Staroste et son conseiller, les deux personnes à posséder le pouvoir et à en user d'une manière abusive.





PEU IMPORTÉ, UN DÉSERTEUR
COMME LES AUTRES...
UN VAISSEAU S'EST ÉCRASÉ
SUR LAFRADIO, RÉCEMMENT...
SAVEZ-VOUS OÙ IL EST ?



HA! HA! HA! JE SAIS OÙ IL EST, OÙ...
NOUS IONS Y CHASSER, ENSEMBLE,
SI TU VEUX...

TON VISAGE ME
M'EST PAS INCONNU...



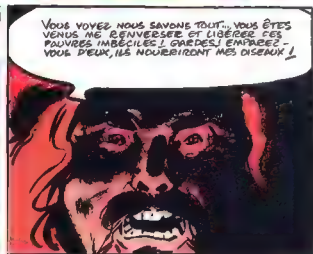
LE TIEN NON PEUX
MAIS LE MIEN A CHANGÉ...



IL VA ENCORE CHANGER,
HA! HA! HA!... J'AI, MOI,
UN CADEAU POUR TOI...
FAITES ENTRÉE LE PILOTE.



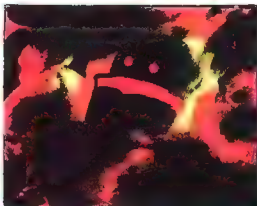
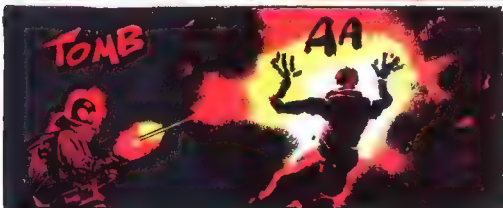
JE NE VOULAIS RIEN DIRE, Ô CHAMAN...
MAIS ILS M'ONT FAIT MAL...

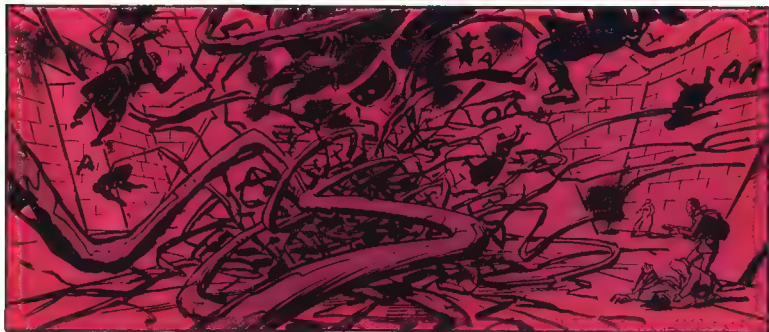


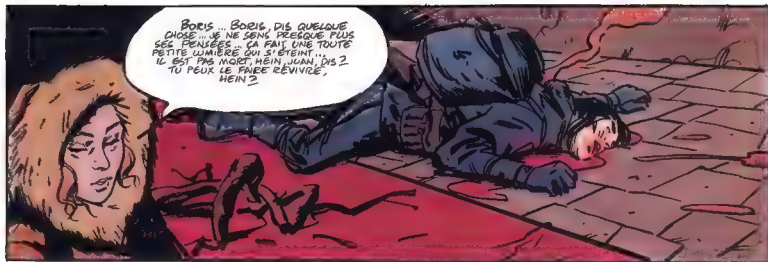
VOUS VOYEZ NOUS SAVONS TOUT... VOUS ÊTES
VENUS ME RENVERSER ET LIBÉRER DES
POUVRES MARCHES! GARDES! ENFERMES-
VOUS D'EUX, ILS NOURRIRONT MES DISERUX!



PRENEZ LA
TÉLÉPATHE VIVANTE!







TO PARLES ! T'ATTENDS QU'ON CÈVE
À TON SERVICE, MEINZ ? TO VEUX LES
DIAMANTS DE LAFADIO POUR TOI SEUL...

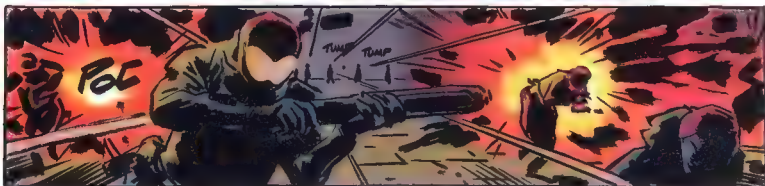
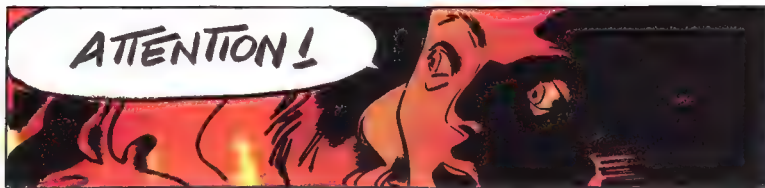
DÉSERTER, ÇA T'AS PAS
RENDU INTELLIGENT,
MEINZ ?

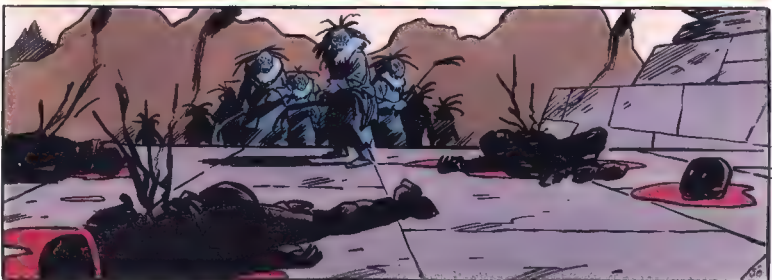
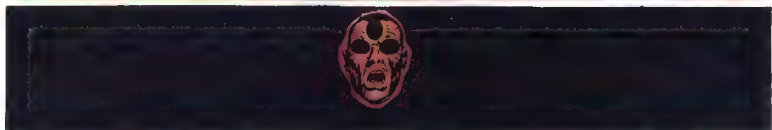
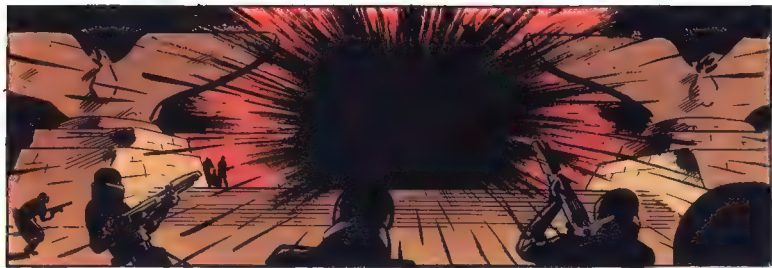
...JE N'AVAIS JAMAIS IMAGINÉ M'EMPARER DES DIAMANTS DE
LAFADIO. JE VOULAIS SIMPLEMENT RETROUVER LA VOIX DE
MON "FEEFE" ET COMPRENDRE POURQUOI IL ÉTAIT ICI...

BOBS, FAIS ATTENTION,
TU SAGNES BEAUCOUP...

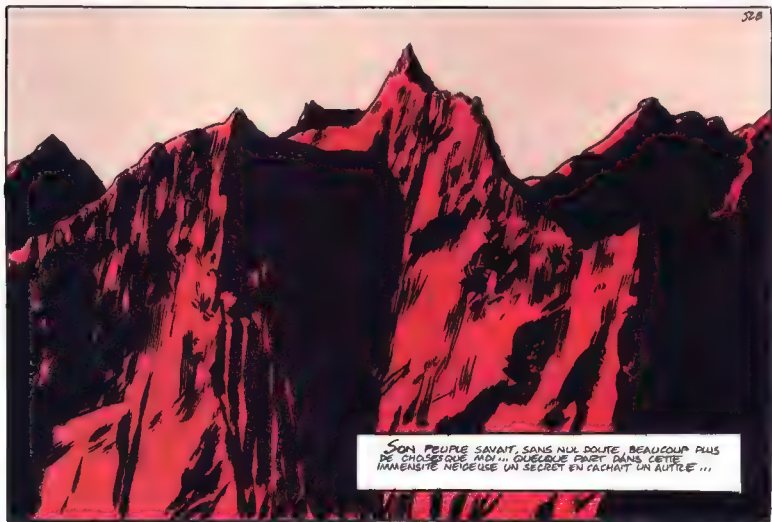
JE T'AI PROMIS QUE JE T'EMMÈNERAI
UN JOUR SUR LA TERRE ET JE TIENS
TOUJOURS MES PROMESSES...

ÇA DEVAIT LES
OCCUPER UN MOMENT !

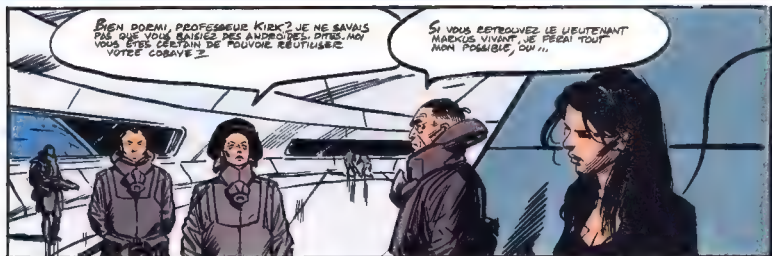








J.B.





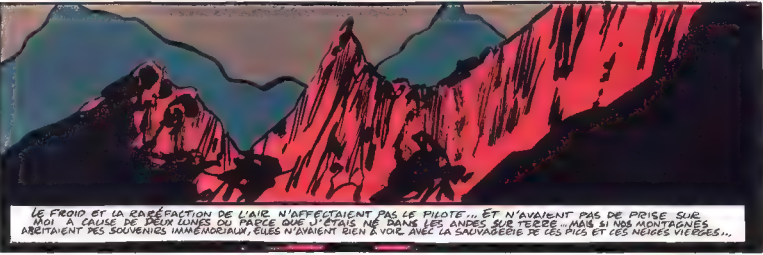
YAH! YAH! IL NOUS FAUDRA LA MOITIÉ DU JOUE...
SI LE VENT NE SE LEVE PAS...
POUR FAIRE GÉMIR LES GLACIERS SOUS NOS PAS...

St-A

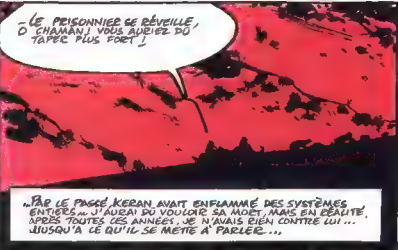


ET SI LE VENT EST ASSEZ BON
NOUS TUERONS L'ENCLAVE AVEC NOS HARPONS...

LE PILOTE L'ACADIEN CHANTAIT À TUE-TÊTE... LE VENT QU'IL INVOQUAIT S'ÉTAIT DÉJÀ LEVÉ SUR
LE RIF DU STAROSTE, DÉPERSANT LES CENDRES DE LA COLONISATION...



LE FROID ET LA RAREFACTION DE L'AIR N'AVEAIENT PAS LE PILOTE... ET N'AVAIENT PAS DE PRISE SUR
MOI À CAUSE DE DEUX LIGNES DU PARCE QUE J'ÉTAIS NE DANS LES ANDES SUR TERRE... MAIS SI NOS MONTAGNES
ABRITAIENT DES SOUVENIRS IMMÉMORIALS, ELLES N'AVAIENT RIEN À VOIR AVEC LA SAUVAGERIE DE CES PICS ET CES NEIGES VIERGES...



LE PRISONNIER SE RÉVEILLE,
Ô CHAMAN! VOUS AVEZ DU
TAPEC PLUS FORT!



JE GÈLE! OÙ ON EST?

LOIN DE TES RÊVES,
KERAN...

PAR LE PASSÉ KERAN AVAIT ENFLAMMÉ DES SYSTÈMES
ENTIERS... J'AURAI DU VOULOIR SA MORT, MAIS EN RÉALITÉ,
APRÈS TOUTES CES ANNÉES, JE N'AVAIS RIEN CONTRE LUI...
JUSQU'À CE QU'IL SE METTE À PARLER...



AVEC TES POUVOIRS, NOUS POURRIONS FAIRE DE GRANDES CHOSES ENSEMBLE !!! IL FAUT RENDRE LA LIBERTÉ À TOUS LES SYSTEMES !!!

LA LIBERTÉ, JE M'EN FOUS !!! TU NE SAIS MÊME PAS DE QUOI TU PARLES !!!



LA DÉMOCRATIE TERCIENNE NE GAGNERA JAMAIS, CONTRE LES "AUTRES" !!!

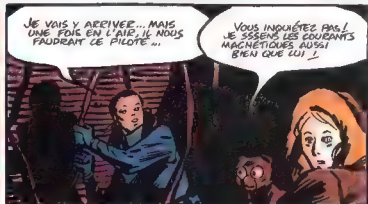
C'EST UNE ÉPAVE QUE JE CHERCHE !!!

J'AVAIS PERDU TOUT POUVOIR DE PRÉSCIENCE, ET CELA RENFORÇAIT MON INQUIÉTUDE QUANT AU SORT DE BEAUC ... ET DE TARA ... SA DESTINÉE ÉTAIT DESORMAIS LIÉE AUX NÔTRES !!!



DÉPÊCHEZ-VOUS DE DÉCOLLER, BORDEL, ON NE LES RETIENDRA PAS LONGTEMPS !!!

PAR
PAR



JE VOIS Y ARRIVER !!! MAIS UNE FOIS EN L'AIR, IL NOUS FAUDRAIT CE PILOTE !!!

VOUS INQUIÉTEZ PAS !!! JE SENS LES COURANTS MAGNÉTIQUES AUSSI BIEN QUE LUI !!!



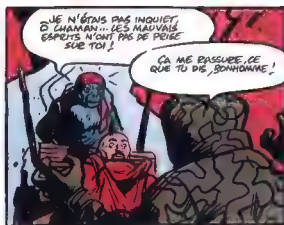
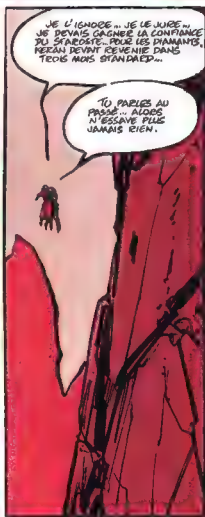
TOI DE BORIS, T'ES BIEN PRÉSOMPTUEUX POUR UN TAS DE DÉRIVÉS !!!

JE SSSAIS, CE QUE JE SSSAIS !!!



COMMENT TROUVES-TU TON CHEMIN DANS CE DÉDALE ?

LA MONTAGNE PRELS À SON PEUPLE, O CHAMAN !!!





AMIRAL ! IL Y A UN
NAVIRE DE DÉPÊTEURS
STATIONNÉ LA-BAS ! ...

PROMETTES. LEUR LA VIE SAUVE, S'ILS
ACCEPTENT DE RÉINTÉGRER LES TROUPES
DE LA DÉMOCRATIE, ILS VONT ACCEPTER...
BLOES, TUER, LES TOUS, ET LENTEMENT,
SAUF ON ...



POURQUOI EN
ÉPARGNER UN ?

IL POURRA
LE RACONTER...

ESCADRE D'ATTAQUE,
PREMIÈRE CONTACT,
NOMINAL QUATRE.



AMIRAL YAMATO
DE QUELLES FORCES
DISPOSE LE STADESTE ?

... À PEINE UNE CENTAINE DE MERCENAIRES,
TRÈS BIEN PAYÉS, ICI ET SUR L'AUTRE CÔTÉ. MAIS
SA PLANÈTE EST IMPRÉVISIBLE, SANS LES NEFS SOLAIRES
ON NE PEUT PAS L'APPROCHER... J'ADIS, ON APPELAIT,
ÇA UN NID D'ACIER... SI JE VOUS ENNUIE AVEC
MES EXPLICATIONS...



TST... TST... TST... NOUS ALLONS
LUI SOUFFLER LES ALLÉES ET SES
FAMEUX DIAMANTS VONT ENFIN
CONTRIBUER À L'EFFORT DE GUERRE.



ÇA VA DURER
LONGTEMPS CETTE
TEMPÊTE ?

LA MONTAGNE
NOUS APPREND LA
PATIENCE, O CHAMAN !

ET CES FAMEUSES
LUEVES ?

ELLES SONT APPARUES AU
DEBUT DE CE QUE VOUS appelez
LA GUERRE... DANS LES ABIMES
INSONDABLES, AU PIED DU PIC
SACRE ...

ET VOUS N'ÊTES PAS
ALLÉS VOIR CE QUE
C'ÉTAIT ?

NOUS LES MONTAGNARDS, PRÉVOUQUÉ,
LA COÛBÈ DE L'OCÉAN ? HA HA HA !
IL FAUDRAIT ÊTRE POU' ÇA CHAMANI,
POUR SE RISQUER SUR L'EAU ...

AMIRAL, NOUS NOUS SOMMES
EMPARÉS DE LA NÉE SOCIALISE !!
NOUS SOMMES PRÊTS À PARTIR
POUR L'AFRICA !!

LE PILOTE EST
INDEMNÉ ?

AH AH AH AH AH
HA HA HA HA HA
AH HI HI!
HA HA HA HA
TOMB

IL VA COOPÉRER... IL NOUS PREND POUR L'ARMÉE DU LIBÉRATEUR!! DUE FINIT. IL FAIT DES MARCHANDISES DU STARDUSTE ENCORE EN VIE 2

NOUS AVIONS RETROUVÉ LE VAISSEAU DE MON FRÈRE, VIDE...

QU'EST-CE QUE TU VAS FAIRE DE M...MOI ?

RIEN... NOS ROUTES SE SÉPARENT ICI...

588

RIEN, " NOS ROUTES
SE SEPARENT ICI ".



JE GÊLE... JE PEUX ME M...
METTRE À L'ABBEI DANS
L'EP... PAVE ?

TU ES LIBRE, CLÔNE... CREEVE
OU TU VEUX JE VAS SUIVRE
LES TRACES...



ATT... ATTENTION !
LA-BBBAS !



KERAN AVAIT TOUJOURS CRU QUE LA RICHESSE AUTORISAIT TOUTES
LES SALOPERIES, AU NOM D'UNE PSEUDO LICENCE POLITIQUE. DES HOMMES
L'ADMIRAIENT ENCORE, LE SERVAIENT, ÉTAIENT PRÊTS À MOURIR POUR
LUI. S'ILS AVAIENT PU VOIR SON CLÔNE MAINTENANT.



L... LAISSE-MOI UNE ARME...
P... PAR P... PITIE !

LE STARDSTE ÉTAIT TA CHOSE,
TON "AMI"... DÉMERDE TOI AVEC LUI...
MAIS MÉFIE-TOI, LA VENGEANCE SE MANGE
GRACE, PAR IC !



LE CLÔNE DE KERAN CRIAIT, MAIS LE STARDSTE NE POUVAIT PAS
L'ENTENDRE, OU NE VOULAIT PAS...

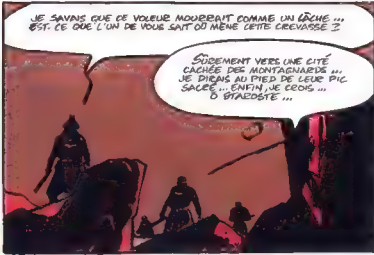


NON... C'EST MOI,
KERAN ! ARRÊTEZ !

PENDANT LA GUERRE CIVILE, KERAN ARBORAIT DÉJÀ L'EMBLÈME DE L'AIGLE...
IL AURAIT DU COMPRENDRE QUE LES OISEAUX NE LUI RÉUSSIRAIENT PAS...



JE SAVAIS QUE CE VOLEUR MOURRAIT COMME UN OISEAU...
EST-CE QUE L'UN DE VOUS SAIT OÙ HENRI CÉCASSÉ ?



SUREMENT VERS UNE CITÉ
CACHÉE DES MONTAGNARDS...
JE DIRAIS AU PIED DE LEUR PIC
SACRÉ... ENFIN, JE CROIS...
O STADESTE...



TU AS INTÉRÊT À NE PAS TE TROMPER...
ALLEZ... EN AVANT !

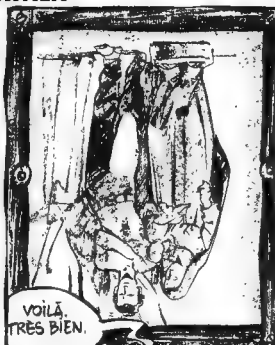


IL FALLAIT ÊTRE TRÈS PATIENT OU PARTICULIÈREMENT
OPÉREUX POUR COUSER DES GALERIES PAREILLES...



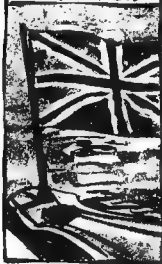
LES HUMAINS SEMBLENT VOUS À DES MALÉDICTIONS QU'ILS FABRIQUENT AVEC LE SOURIRE...

(A SUIVRE)





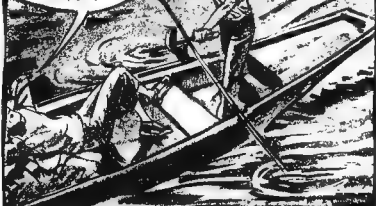
VENISE, AOÛT 1908



CETTE NUIT,
J'AI RÊVÉ QUE JE
PRENAIS EN PHOTO
UN JEUNE ÉPHEBÈ



APRÈS, J'AI VOULU
L'EMBRASSER, MAIS
IL SE DÉBATTAIT...
QU'EN PENSES-TU,
ZORZI?



OH,
TU SAIS PATRON,
MOI, LES RÊVES



MON PALIVRE ZORZI!
TON MANQUE DE CONVERSATION
M'ÉTONNERA TOUJOURS!
SURPRENANT COMME ELLE EST
INVERSEMENT PROPORTION-
NELLE À TA BEAUTÉ.



COMME
TU DIS : AU
MOINS SUIS-JE
BEAU, MOI.









TU T'APPELES
NICHOLAS CRABBE
MAINTENANT ?



C'EST CE QUE
JE LUI AI DIT.

POURQUOI ?
CE N'EST PAS
TON NOM !



POURQUOI PAS ? J'AVAIS ENVIE
DE M'APPELER COMME ÇA À CE
MOMENT, HISTOIRE DE BROUILLER
LES CARTES... BON SANG,
QUEL FROID IL FAIT !



MOI, JE NE TROUVE PAS... TU NE VEUX PAS ALLER TE BAIENER ?

NON... NAGER
À LA CLARTÉ DE
LA PLEINE LUNE
NE ME FAIT
PLUS ENVIE



EH BIEN MOI,
J'Y VAIS !



ZORZI,
ATTENDS !
NE ME LAISSE
PAS
TOUT SEUL !





"TU AS BIEN RAÎT DE RESTER À LONDRES CET ÉTÉ, CAR ICI À VENISE, LA CHALEUR EST ÉTOUFFANTE"



"JE SUIS OBLIGÉ DE ME METTRE TORSU NU, CE QUI, J'OSE LE DIRE, PROVOQUE L'ADMIRATION DE QUELQUES JEUNES PRUNELLES..."



"DANS LA JOURNÉE, MON LABEUR CONSISTE À PHOTOGRAPHER VENISE. JE M'Y CONSACRE ARDEMMENT."



"JE M'ATTACHE AVANT TOUT AUX PAYSAGES MYSTÉRIUX ET SENSUELS"



"J'AI SOUVENT ENVIE DE M'AGENOUILLER DEVANT DE TELS TRÉSORS."



"ICI L'ON ME CONNAÎT ET ME RESPECTE. ON NE ME DEMANDE RIEN, SAUF DES CONSENS OU DES AVIS..."



"LE GRAND AVANTAGE DE MA SITUATION EST QUE JE SUIS LIBRE ET NE DOIS RIEN À PERSONNE."



"LE FAIT D'ÊTRE ANGLAIS ET, DISONS-LE, MON ALLURE, ME PROCURENT UNE NOTORIÉTÉ BIEN RÉELLE."



"JE SUIS REÇU EN SEIGNEUR À PEU PRÈS PARTOUT OÙ JE VAIS, ET L'ON ME TRAITE COMME TEL."



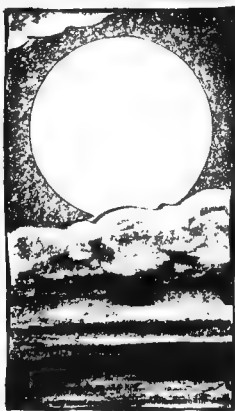
"MAIS AYANT BEAUCOUP VOYAGÉ, J'AI APPRIS À OBSERVER TOUT CELA AVEC DÉTACHEMENT."



"LE SOIR, JE REPRENDS MES ÉCRITURES, JE PROFITE DU SOLEIL COUCHANT AU MAXIMUM."



"JE CROIS QUE JE SUIS EN TRAIN D'ÉCRIRE UN GRAND LIVRE. JE TE LAISSE MAIN-TENANT. NE M'OUBLIE PAS. ROLFE, PS: VOUDRAIS-TU UN NÉGATIF DE VENISE SOUS LA NEIGE?"







MAIS OUI! REGARDEZ DONC
CET ASTRE! C'EST UN ŒIL
AU MILIEU DE LA NUIT
QUI CONTEMPLÉ POUR
LE COMPTE DE DIEU
NOS PÉCHÉS...



LA NUIT EST UN TRÉTEAU
SUR LEQUEL S'AGITENT NOS
VIES DE PANTINS...



"LA LUNE EST LA
LAMPE DE CE THÉÂTRE,
NOTRE CONSCIENCE"



CELA ME RAPPELLE
UN CABARET
PAR LEQUEL JE
SUIS PASSÉ
À PARIS...



"JE NE SAIS PLUS SON NOM, MAIS J'Y AI VU UN RACCOURCI
BAISSANT DE NOTRE DESTINÉE À TOUS..."



"L'ON Y ADMIRAIT UNE TROUPE DE JEUNES FILLES EN FLEUR QUE LES SPECTATEURS DÉVORAIENT DES YEUX..."

"CES FILLES QUI NE SE DONNAIENT JAMAIS... OR À UNE TABLE, SEUL, UN HOMME, IVRE SANS DOUTE, DORMAIT, UN GRAND SOURIRE AUX LEVRES, ET IL AVAIT RAISON..."



"CAR LUI SEUL VOYAIT AU-DELA DU SPECTACLE ET TROUVAIT SON CONTENTEMENT. IL IRRADIAIT: C'ÉTAIT LUI L'ASTRE DE CE PAYSAGE SOUTERRAIN, CAR IL RÉVAIT."



PEUT-ÊTRE
ÉTAIT-CE MOI, D'AILLEURS,
JE NE ME SOUVIENS PLUS,



SUR CE, MESSIEURS,
BONNE NUIT. JE VOUS
LAISSE MÉDITER
SUR CE RÉSUMÉ
DE LA VIE.

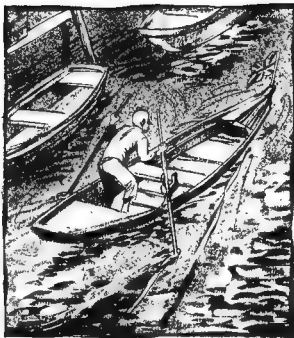


ET UN CONSEIL:
ÉTUDIEZ VOUS AUSSI
LES CRÉPUSCULES



TU CROIS QUE C'ÉTAIT
VRAIMENT UN VOLEUR
DE SEL DE MER ?

PEUT-ÊTRE
PAS, NON !!!



PFF... ET MOI JE DIS QUE LA MEILLEURE FAÇON AVEC LES ESCLAVES EST D'ABORD DE LES ÉDUIQUER POUR QU'ILS DEVIENNENT DES SERVITEURS FIDÈLES ET INTELLIGENTS



MAIS IL FAUDRAIT QUE JE M'EN TROUVE AU MOINS UN...



ET IL FAUDRAIT QUE JE ME RETROUVE MOI-MÊME... J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE PERDU...



?!
NÉ!

ATTENTION!

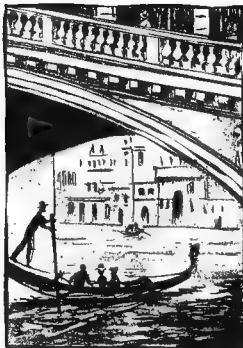


CRAC



VITE!
AIDONS-LE À REMONTER!







ILS ME HAÏSSENT ET ME
TRAHISSENT! QUELLE INFAMIE!
ÊTRE AVENISSE ET MENDIER
POUR VIVRE!

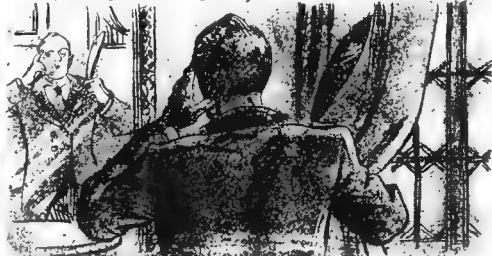


S'ILS SAVAIENT
POURTANT
!!!

"S'ILS SAVAIENT QU'À LONDRES,
QUAND J'AVAIS VINGT ANS..."



"J'ÉTAIS UN GÉNIE EN PUISSANCE... AUTOURD'HUI,
J'ÉCRIS DES CHEFS-D'OEUVRE, ET PERSONNE NE LE VOIT."



NE VAUT-IL PAS MIEUX
EN FINIR
TOUT DE SUITE ?







LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

(A SUIVRE)

45F

106 PAGES

SPECIAL

**HUGO
PRATT**

**DANS
UN CIEL
LOINTAIN**

**UN
GRAND
RÉCIT
COMPLET**

CIAO HUGO !



FRANCE

info
105.5

M 1065 213 S 45,00 F



**(A SUIVRE) 213 en vente
jusqu'au 30 novembre**

DOISNEAU UNE SACRÉE TRANCHE DE VIE

Un livre aux Editions Hoëbeke, une exposition à Paris : on ne se lasse pas de feuilleter, une fois encore, l'œuvre de celui entré en photo par le plus grand des hasards. Portrait d'un photographe d'instinct.

Je n'ai jamais bien cherché pourquoi j'ai fait des photos. En réalité, c'est une lutte désespérée contre l'idée qu'on va disparaître. C'est un truc que je n'accepte pas bien... Je m'obstine à arrêter ce temps qui fuit. Ce qui est une folie complète." Cette confidence rétrospective faite en 1991, trois ans avant de nous quitter

– et de nous quitter le plus sérieusement du monde un 1er avril –, faite surtout après soixante de dur labeur, est bien une des rares envolées "théoriques" de ce praticien de la photo, qui, autodidacte, fut avant tout un photographe d'instinct, et faisait beaucoup plus confiance à l'œil humain qu'à l'œil de verre et à tous les gadgets qui se sont mis à l'entourer.

Robert Doisneau, c'est donc tout "simplement" une aventure humaine. Et Peter Hamilton l'a bien vu, qui, en édifiant ce monument à un de ceux qui ont bien failli faire partie des oubliés ou délaissés de l'histoire (voyez le sort à nouveau fait à un Méliès en cette année, pourtant, du Centenaire du cinématographe...), se voit conduit à faire étroitement coller la vie et l'œuvre, parce que, tout "simplement", Doisneau a fait une œuvre de sa vie.

La photo chez Doisneau, c'est avant tout le hasard, comme il le dira ("Tu vois, je laisse toujours mon pied un peu dans la porte pour que le hasard pénètre, me chipe ou m'apporte quelque chose en plus, quelque

chose à quoi je n'avais pas pensé."), mais c'est bien aussi ce qui a tramé sa vie. Un hasard, celui de son entrée dans le métier (ses cinq années à l'école Estienne, d'où il sort graveur-lithographe, ne l'y avaient pas spécialement préparé), hasard ensuite celui des commandes et des embauches (de l'atelier Ullmann en 1929 et Renault en 1934 à... la DATAR en 1984), hasard



LIVRES (A SUIVRE)

celui des rencontres et des amitiés (Blaise Cendrars, Maurice Baquet, Jacques Prévert...), hasard enfin ce qui fait que la photo est ce qu'elle est.

On le devine en même temps, c'est trop de hasards pour en être réellement un, beaucoup trop pour un seul homme ! Il ne faut pas chercher très loin pour comprendre pourquoi le natif de Gentilly s'est très tôt penché sur la banlieue parisienne, pourquoi le fils d'un plombier-couvreur s'est intéressé aux petits métiers, pourquoi celui dont c'était devenu le métier, et de fixer le transitoire, s'est passionné pour ceux dont la vie est de composer tou-



jours avec le provisoire, à savoir les forains. Et est-ce hasard, cet entêtement qu'il entend partager avec son parrain spirituel, Eugène Atget, "à faire des photos repoussées par tout le monde" ? Doisneau fait en fait partie de ces "bâtisseurs chimériques" qui l'ont tant fasciné, et qu'un Dubuffet a tenté de fédérer sous la bannière de l'art brut, les

uns, comme Gaston Chaissac, ayant pris la voie de l'écriture, d'autres, celui de la peinture, de la sculpture, voire de l'architecture, Doisneau, donc, celui de la photographie, pour reconstruire la réalité "à l'ombre" de leurs fantasmes.

Jean-Paul Moré

Repères biographiques

- Né à Gentilly le 14 avril 1912.
- 1924 obtient le certificat d'études et entre pour cinq ans à l'école Estienne d'où il sort avec un diplôme de graveur-lithographe.
- 1929 : débute, à l'atelier Ullmann, dans la photographie publicitaire, qu'il poursuivra chez André Vigneau en 1931.
- 1934-1939 : entre au service photographique de Renault, dans la filiale Caudron (branche aéronautique).
- 1940-1944 : travaille à la fois pour le Secours national (pétainiste) et le Mouvement pour la libération nationale (résistance).
- 1945-1947 : rencontre de Blaise Cendrars, Robert Giraud, Maurice Baquet, Jacques Prévert.
- 1946 : entre à l'agence Rapho.
- 1948-1953 : collaborateur de *Vogue* (dirigée par Edmonde Charles-Roux).
- 1951 : exposition avec Brassai, Willy Ronis et Izis au Musée d'Art moderne de New York.
- 1960 : voyage aux Etats-Unis.
- 1967 : voyage en URSS.
- 1992-1994 : rétrospective qui circulera en Angleterre-Ecosse-Portugal-Canada-Irlande.

EXPOSITION ROBERT DOISNEAU,
musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné,
75003 Paris, jusqu'au 11 février 1996

PETER HAMILTON
Robert Doisneau. La vie d'un photographe
Ed. Hoëbeke
384 p. 498 F.



LIVRES (A SUIVRE)

NICOLAS FINET
JEAN-PAUL MOREL
HERVÉ PRUDON
JOELLE WINTREBERT

BAUDOU/SCHLÉRET
**Merveilleux, fantastique
et science fiction
à la télévision française**
Ed. 8° Ari
184 R.- 348 F.

La merveille des merveilles, ce *Merveilleux...* et pas que pour les rois du *zapping* ! D'abord parce qu'on découvre que la télévision peut être intelligente, réellement créatrice – tout espoir n'est donc pas perdu. Il fut donc un temps où on n'hésitait à passer commande à des Alexandre Astruc, Bardem-Colpi, Claude Chabrol, Georges Franju, Jean Renoir, Orson Welles, où on savait laisser carte blanche à un Jean-Christophe Averty, où laissait délier Claude Grinberg sur Zacharius. Maintenant si vous voulez revoir *l'île mystérieuse* (Bardem-Colpi, 6 épisodes, 1973), *l'île aux trente ceruells* (Marcel Cravenne, 1979), *Histoires insolites* (Claude Chabrol, 1974), ou, ou ou... et à la place de la xième resucée de... ne donnons pas de nom, déplorons surtout le manque, disons au moins, de curiosité des programmeurs... Si donc, n'hésitez pas à commencer à adresser quelques courriers audités "responsables" !

J.-P. M

ALAIN NADAUD
Le Livre des malédictions
Ed. Grasset
268 R.- 110 F.

Les Tables de la Loi, eh bien, figurez-vous, ce ne sont qu'un deuxième jeu d'épreuves. Et voilà David Tracher, chercheur au Laboratoire de paléographie de Paris, parti, en pleine guerre des Six jours, à la recherche de l'original dans le désert du Sinaï. Le défi que s'est fixé notre chercheur n'est pas mince : il s'agit moins de retrouver l'endroit exact où Moïse a piqué sa crise et brisé lesdites (premières) Tables que de prendre Dieu "la main dans le sac", entendez, au moment où, disent nos philosophes et théologiens, la pensée s'est faite acte, c'est-à-dire où, en fait, il a "inventé" l'écriture et construit cette plus gigantesque supercherie de l'Histoire : la Bible. Supercherie ? Comme il y va, l'ami Nadaud ! De s'en expliquer : la Bible est un roman, le premier des romans, mais qui a

eu en outre la prétention immédiate de vouloir se faire passer pour vrai. Et n'est-ce pas le rêve de tout romancier ?... Nous voilà ainsi revenus à la case départ, la case départ de Nadaud, qui ne cesse dans chacun de ses romans de s'interroger, derrière des fictions-prétextes, sur l'origine de l'écriture. Ce *Livre des malédictions*, qui se présente comme un polar archéologico-métaphysique, monté à la Dos Passos et mixte d'Agatha Christie première manière et de Steven Spielberg (*les Aventuriers de l'arche perdue*), est en même temps le roman extrême, puisque ce qui menace, c'est la totale disparition du langage. Restons donc hérétiques !

J.-P. M

MICHAEL GUINZBURG
Envoie-moi au ciel
Ed. Gallimard/La Noire
240 R.- 105 F.

C'est pas un polar, c'est une rédemption. Une façon (grandiose et brutale) de dire : j'arrête. J'ai arrêté. Plus jamais. Scotty, dans l'argot des camés new yorkais, c'est le crack. L'exergue du livre, c'est : "Il y a dans sa tête une craquelure que la pluie ne remplira pas." La craquelure, Michaël Guinzburg a cherché à la remplir d'alcool et de dope. Cela s'appelle soigner le mal par le pire. Première phrase du livre : "Je m'appelle Ed et je suis un sale crétin alcoolique et drogué." Dernière phrase du livre : "Je m'appelle Ed, enfant bien-aimé de Dieu, et je suis coupable aujourd'hui." Quand Ed rentre chez lui, la drogue enfin larguée, il a tout perdu, il ne trouve "qu'un appartement vide aux fenêtres ouvertes à tous les vents de l'hiver." Il a envie de se défoncer, forcément, alors il va aux réunions de DDA, Drogues Dures Anonymes. Ed ne dit pas merde aux dealers, il leur fait bouffer leur merde. Il devient assassin, n'aime pas ça, s'inscrit aux Assassins Anonymes. Mais la Bonne Volonté est là. Elle enfout tout. La démenche, c'est comme la drogue et l'alcool, il faut la prendre un jour à la fois, pas plus. Reconnaître qu'on est malade. Si vous voulez essayer de comprendre, vous aussi, sautez dans ce livre, confession, témoignage, roman noir plus que noir, et moral au-delà de toute morale. "J'ai absolument besoin d'avoir une place, de prendre part à quelque chose." A mettre au programme de toutes les écoles.

H. P



LIVRES (A SUIVRE)



PTILUC
Rat's - tome 1
En partance pour nulle part
 Ed. Les Humanoïdes Associés
 46 R - 52 F.

Soit une route extrêmement fréquentée. Soit, sur l'un des bords de cette route, deux espèces concurrentes – les rats-fétiches de l'auteur d'une part, des grenouilles non moins caractérielles de l'autre –, obsédées par la même idée : traverser l'asphalte sans y laisser sa peau et prendre pied sur le bord opposé avant la bande rivale. Question : jusqu'où iront les adversaires pour parvenir au but, sachant que la morale est une notion inconnue des uns comme des autres et que tous les coups sont permis, en particulier les plus tordus ? De ce schéma, au fond vieux comme le monde, de conflit de territoire, Ptiluc a tiré, comme à son habitude en maniant à la hache un humour très acide, une fable teigneuse d'une réjouissante misanthropie. Ça se tabasse, ça s'étripe et ça se massacre dans un consternant bordel finalement très humain, avec une énergie et une imagination proportionnelles au ridicule de l'enjeu. **N. F.**



SYLVIE DENIS
Century XXI
 Ed. Encreage
 260 R - 120 F.

L'anthologie est sous-titrée : *la Nouvelle fiction spéculative britannique*. Sylvie Denis, qui a choisi les nouvelles et présente chaque auteur, préfère le recueil en expliquant les différents paramètres qui ont présidé au renouveau de la science-fiction britannique, notamment la création et le développement de la revue *Interzone*. Malgré son British Science Fiction Award, le *Retour du docteur Shade*, qui ouvre le recueil est un peu trop référentiel.

Bon argument, mais développement longuet. En revanche, les autres nouvelles sont excellentes. On remarquera que le thème de la possession via l'échange ou la transplantation d'identité est très présent. L'une des meilleures réussites du recueil à cet égard est la nouvelle *En apprenant à être moi*, une de ces spéculations vertigineuses dont Greg Egan a le secret : pour pallier la

dégénérescence du cerveau, on vous implante un "cristal" qui vous enregistre et apprend à être vous. Remarquable aussi, dans un autre registre, *l'Histoire d'Ilya, Spider et Box* de Paul J. McAuley où une petite fille que des drogues maintiennent artificiellement en enfance tente d'échapper à une mère toute-puissante. On citera enfin *Rêves d'Epsilon* d'Enc Brown, une histoire criminelle fondée sur une idée classique (la possibilité de survivre après sa mort grâce à l'implantation dans un autre corps de votre personnalité encodée au préalable), petite merveille qui renouvelle le thème de l'inceste de façon aussi habile qu'hallucinante. **J. W.**

JODOROWSKY/GIMENEZ
La caste des Méta-Barons
Aghnar le Bisaieul
 Ed. Les Humanoïdes Associés
 68 R - 79 F.

Oyez, oyez l'histoire d'Aghnar, héritier biomécanique de la caste des Méta-Barons, enivrez-vous du parfum violent de ses aventures plus-qu'humaines. Pour ce troisième produit de la collaboration Jodorowsky-Gimenez, à l'origine simple excroissance de l'univers de John Difool mais désormais feuilleton autonome, série à part entière, le ton est d'emblée celui de la chanson de geste. Un registre épique dont la tendance naturelle à l'emphase se tempère d'ailleurs d'un certain humour, puisque l'itinéraire d'Aghnar est relaté par un robot à l'un de ses congénères, tous deux faisant preuve en l'espèce d'une fibre humaine nettement plus développée que chez bon nombre de créatures biologiques croisées au fil du récit. Pour autant, on n'en relèvera pas moins une impression répétée de déjà vu et même, disons-le, une propension certaine à loucher avec insistance sur le *Dune* de Frank Herbert : un ordre religieux maîtrisant les techniques de sujétion sexuelle, un héritier virtuel de l'Empire transcendant les attributs ordinaires de la condition humaine, la sélection génétique des hommes de pouvoir... Les emprunts sont tout de même plus qu'appuyés. Restent les images de Gimenez, vraiment impressionnantes de métier. On peut rester insensible à ce style très typé, mais pour qui s'y reconnaît, c'est là le travail d'un maître. **N. F.**



LIVRES (A SUIVRE)

BERGER/GUIBERT
Lettres d'Égypte
 Ed. Actes Sud
 71 P. - 80 F.

J'ai eu l'idée, dans l'avion, d'écrire tous les jours une lettre à un ami. Au matin, après des nuits inexplicablement rudes (...), cet exercice me sauve un peu, j'ai l'impression d'évaluer ma capacité de résistance à ce que j'ai vu la veille, et que je n'aurais pas vraiment voulu voir (...)" Ainsi Hervé Guibert expose-t-il ce qui deviendra la matière littéraire de ces *Lettres d'Égypte*. Il vient alors d'arriver au Caire, pour un court séjour en Égypte, en compagnie de son complice et ami le photographe Hans Georg Berger. Tous deux, avec en poche la vague promesse de publication d'un éditeur, ont en tête le projet d'un livre commun nourri de ce voyage, où les images de l'un feraient écho aux textes de l'autre, et réciproquement. L'entreprise restera longtemps sans suite, pour finalement se concrétiser par le présent volume. Bien sûr, ces lettres ne sont pas réellement destinées à être envoyées. Il s'agit plutôt d'une fiction épistolaire, où un Guibert alternativement heureux, inquiet ou désabusé questionne le sens de son voyage et témoigne de ses rêveries douloureusement solitaires. Lui répondent, parfois étrangement irréelles, comme discrètement altérées par un voile de chaleur, les images sobres et piques du photographe, traversées ça et là par la silhouette fugace de l'écrivain. Un périple-portrait, sensible et touchant.

N. F

RIFF REB'S
Myrtil Fauvette
 contre Mister Clean
 Ed. Les Humanoïdes Associés
 60 P. - 79 F.

Troisième tour de piste pour le héros de Riff Reb's, avec cette fois, dans le rôle du péril intégriste de service, un succédané des super-héros *made in U.S.A.*: Mister Clean, vivant emblème de l'hygiène hygiéniste, mandé pour désodoriser les dessous de bras de la société libérale avancée. Comment il advient que Myrtil Fauvette, qui préfère les vers aux Verts, soit bombardé bien malgré lui ultime rem-

part du linge sale, des poubelles pleines et des taches de graisse face à l'offensive de l'asepsie militante, voilà la substance de ce plaidoyer pour les odeurs capiteuses. On se sent en sympathie, bien sûr, avec cette charge malpolitiquement correcte, qui épingle tout à la fois les travers idéologiquement suspects des tenants de l'ordre à l'américaine et les tentations fondamentalistes du discours écologiste. Mais si l'intention est louable, la manière, elle, laisse quelque peu sur sa faim. Malgré un dessin énergique, des dialogues maîtrisés, bref des qualités évidentes, on garde de la lecture de l'album une impression de flottement, une sensation d'inachevé, comme si l'auteur, à demi-convaincu par son sujet, ne s'était pas totalement investi dans sa réalisation. Dommage.

N. F

FRANK LE GALL
Théodore Poussin 9
La terrasse des audiences
 Ed. Dupuis
 48 P. - 53 F.

Malaisie, années 30. La cour du prince Abdul Amsad, l'un des nombreux potentats locaux, bruisse de rumeurs, d'intrigues, de secrets, de drames. Comme toujours. Et tandis que cette élite dorée, obnubilée par ses petits jeux de pouvoir et d'influence, se gave des dernières miettes d'une splendeur à l'agonie, la masse des gueux, au dehors, gémit sous le poids d'une misère sans fin. C'est dans ce paysage contrasté de fin de règne et de déréliction que surgit un soir Théodore Poussin, porté par les hasards d'un vagabondage de bon ton. Et comme il se doit, son séjour, *a priori* platement touristique, va très vite prendre les couleurs de l'aventure. Pour ce nouvel épisode des pérégrinations de son héros, Frank Le Gall, plus encore qu'auparavant, met en avant les ambiances, le non-dit. Pas d'action tonitrueuse ou d'effets spectaculaires, mais une attention de tous les instants pour ces mille détails qui créent une atmosphère. Pour un peu, au détour d'une image, on sentirait presque l'odeur de la jungle après la pluie. Une approche pointilliste bien adaptée au climat un rien nostalgique, tout en suggestion et en finesse, de ce récit colonial. Suite et fin au prochain volume.

N. F



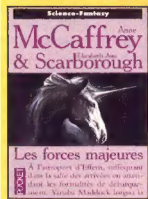
LIVRES (A SUIVRE)

McCAFFREY/SCARBOROUGH
Les forces majeures
 Ed. Pocket
 322 P - 30 F.

Ce roman a été écrit en collaboration. On peut s'étonner que le nom du co-auteur de McCaffrey apparaisse en plus petit sur la couverture, et plus encore qu'il disparaisse entièrement de la page intérieure de titre et de la quatrième de couverture. Passé les instants d'agacement provoqués par cette anomalie, il faut reconnaître que, dès le livre ouvert, on ne le lâche plus, et peu importe alors qu'il soit dû au talent de celle-ci ou celle-là, ou des deux conjuguées. Quand Yana débarque sur Effem, c'est avec l'aura des héros, ce qui lui fait une belle jambe puisque, à moins d'un miracle, ses poumons gazés la condamnent à mort. Drôle de planète pour une prétendue convalescence. L'air est pur mais la température arctique. Terraformée depuis deux cents ans, ses colons y vivent dans un grand dénuement mais ils sont gais et accueillants. Il se passe des choses étranges, sur Effem, les poumons brûlés y guérissent, des animaux apparaissent sans y avoir été implantés et les équipes chargées de localiser les minéraux détectés par satellite disparaissent. Sur un thème mytho-écologique, McCaffrey et Scarborough convoquent amour et amitié dans un roman haletant et généreux particulièrement réussi. **J. W**

HERMANN
Sarajevo-Tango
 Ed. Dupuis
 56 P - 72 F.

Insoluble de fait sur les terrains militaire et diplomatique, le conflit bosniaque est-il soluble dans la bande dessinée ? Voilà le cas d'espèce défini par Hermann dans ce nouvel album en forme de coup de gueule indigné, le propos n'étant pas tant d'imaginer une issue viable au carnage – s'il en était d'évidente, ça se saurait – que de souligner rageusement où et qui sont les véritables fauteurs de guerre. En l'occurrence, Hermann s'écarte de la traditionnelle classification bourreau/victime (Serbes/Croates) pour s'en prendre prioritairement à tous ceux qui ont choisi l'attentisme par cynisme, lâcheté ou encore calcul politique, tout en ayant, virtuellement, les moyens d'interrompre la boucherie : l'ONU, l'Europe, les pays occidentaux... Un constat d'impuissance soigneusement entretenue mais qui n'appelle pas particulièrement de commentaire, puisqu'il est à la fois connu et avéré. Entre le nécessaire et salutaire exercice de la responsabilité individuelle et sa manifeste absence de relais politique opérant, que faut-il faire ? Peut-être un tel album, plutôt que de mettre en scène les horreurs quotidiennes de Sarajevo, eût-il dû avec autant de hargne creuser à même la plaie béante de nos faillites historiques et de nos démissions quotidiennes. **N. F**



PUBLICITÉ

LA LIBRAIRIE
 de Bande Dessinée sur Minitel

3615 BDFIL®

Consultez, Commandez,
 Offrez toute la BD

3615 code BDFIL®

(A SUIVRE) change, changez de reliures !

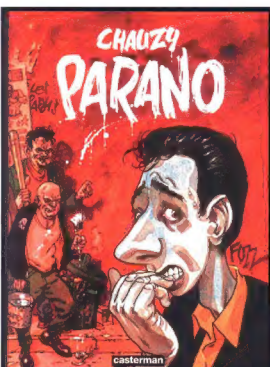
Archivez vos (A SUIVRE) dans des boîtes toilées sable pouvant contenir six numéros et vendues à l'unité.

Je désire recevoir ☐ reliure(s) (A SUIVRE) 6 numéros :
 60 F l'une, 100 F les deux, port et emballage compris.

A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 Paris.

Nom : _____
 Prénom : _____
 Adresse : _____
 Code postal : _____
 Ville : _____
 Pays : _____
 Tél : _____





**CHAUZY
PARANO**
80 P.- 80 F.

L'humour du quotidien !



casterman

CANARDO DÉRIVE DANS LES BAS-FONDS DU CRIME



SOKAL
**LE CANIVEAU
SANS LUNE**

48 P. - 50 F.

casterman